



Ville d'Ottawa | État du bien-être et de la sécurité des enfants et des jeunes

Rapport d'étude

Juillet 2024



Table des matières

Résumé.....	1
Introduction.....	3
Méthodologie et cadre de référence.....	4
Questions de recherche.....	4
Cadre d'analyse intersectionnelle et comparative entre les sexes et les genres plus.....	5
Limites des données.....	5
Définitions.....	6
Profil démographique des enfants et des jeunes d'Ottawa.....	7
Tendances touchant les populations d'enfants et de jeunes.....	7
Lieu de résidence des enfants et des jeunes.....	8
Niveau de scolarité.....	10
Diversification croissante des communautés.....	11
Risque de pauvreté.....	13
Risque d'insécurité du logement et d'itinérance.....	15
État du bien-être et de la sécurité des enfants et des jeunes à Ottawa.....	16
Tendances préoccupantes concernant le bien-être des enfants et des jeunes.....	16
Facteurs ayant une incidence sur la sécurité et le sentiment d'appartenance dans la ville.....	24
Secteur des services à l'enfance et à la jeunesse – Aperçu.....	29
Forces et défis du secteur des services à la jeunesse.....	37
Conclusion.....	39
Références.....	40

Résumé

La Ville d'Ottawa cherche à améliorer le bien-être et la sécurité de ses enfants et de ses jeunes en favorisant l'élaboration et la prestation de programmes pertinents sur le plan culturel et axés tant sur des facteurs de prévention que d'intervention.

Le présent rapport d'étude dresse un portrait exhaustif de l'état actuel du bien-être et de la sécurité chez les enfants et les jeunes d'Ottawa.

La première partie s'intéresse à la répartition démographique et aux conditions socioéconomiques de ce groupe ainsi qu'aux difficultés qui le touchent (insécurité alimentaire, itinérance, pauvreté, etc.).

La deuxième partie examine l'état actuel du bien-être et de la sécurité des membres de cette population et les divers facteurs influençant leur vie, qu'ils concernent la sécurité physique, affective et numérique ou, plus globalement, la santé, l'éducation et l'inclusion sociale durant différentes phases développementales.

Ce rapport s'appuie, dans la mesure du possible, sur une analyse intersectionnelle et comparative entre les sexes et les genres plus pour rendre compte des diverses expériences des jeunes d'Ottawa. Il est cependant important de mentionner que la portée et la profondeur de l'analyse dépendent directement de la disponibilité et de l'exhaustivité des ensembles de données existants, qui peuvent ne pas rendre compte de la réalité nuancée des différents groupes.

FAITS SAILLANTS

- ✓ À Ottawa, le groupe des enfants et des jeunes de 0 à 24 ans est très diversifié. En 2021, il représentait 29,30 % de la population totale.
- ✓ On s'attend à ce que, dans l'est de l'Ontario, la population d'Ottawa soit celle qui augmente le plus rapidement, avec une hausse de plus de 50 % des enfants de 0 à 16 ans entre 2022 et 2046.
- ✓ Le niveau de scolarité et les résultats en matière d'éducation varient considérablement d'un quartier à l'autre, ce qui semble indiquer d'importantes disparités.
- ✓ Les enfants et les jeunes d'Ottawa sont de plus en plus à risque d'être exposés à des facteurs affectant leur développement (pauvreté, insécurité alimentaire, itinérance).
- ✓ Les premiers stades du développement des enfants de 0 à 6 ans ont une importance capitale. L'environnement influence considérablement l'éducation.
- ✓ Les problèmes de santé mentale sont en hausse chez les enfants et les jeunes.
- ✓ Les enfants et les jeunes – en particulier ceux des groupes méritant l'équité ou privés d'équité – vivent diverses formes de violence (racisme, violence latérale et systémique, intimidation et cyberintimidation, violence fondée sur le genre, criminalité, etc.), ce qui mine leur sentiment de sûreté, de sécurité et d'appartenance.

Pour cultiver un environnement sûr, inclusif et équitable pour tous les enfants et les jeunes d'Ottawa, l'écosystème de leur développement doit être doté d'une coordination, d'une collaboration, d'une diffusion de données et d'une stabilité financière accrues.

Introduction

Dans le cadre de son travail d'amélioration perpétuelle du bien-être et de la sécurité de ses enfants et de ses jeunes, Ottawa finance l'initiative jeunesse Quartier prioritaire par le biais du Fonds pour bâtir des communautés sécuritaires. Ce fonds favorise une mobilisation soutenue des membres de ce groupe et travaille à des stratégies répondant à leurs divers besoins et donnant lieu à des interventions adaptées au contexte local et fondées sur des données probantes.

Le présent rapport fournit des données et des renseignements contextuels complémentaires au travail de la Ville, notamment en lien avec la Stratégie de lutte contre le racisme et le Plan de sécurité et de bien-être dans les collectivités, et aux initiatives de plusieurs organismes et organisations communautaires.

Ce travail vise à orienter l'élaboration de politiques et la prestation de services pour répondre aux besoins propres aux enfants et aux jeunes d'Ottawa. En adoptant une perspective intersectionnelle et en cherchant à éliminer les obstacles systémiques, la Ville peut améliorer les résultats en matière de santé et assurer un accès équitable aux ressources et aux perspectives d'avenir indépendamment du statut socioéconomique, du lieu de résidence, de l'origine ethnique, du genre, de l'orientation sexuelle et d'autres facteurs. Cette approche a pour but de résoudre des enjeux immédiats et de jeter les bases d'une amélioration durable de la vie des enfants et des jeunes d'Ottawa.

Objectifs du rapport d'étude

Ce rapport d'étude vise à comprendre les difficultés et les obstacles complexes que rencontrent les enfants et les jeunes d'Ottawa avec les mesures suivantes :

- **Évaluer l'état des faits** : Évaluation exhaustive du bien-être et de la sécurité des enfants et des jeunes d'Ottawa en considérant particulièrement les indicateurs socioéconomiques, l'accès aux services de soutien et l'expérience de violence et de discrimination.
- **Examiner les principaux facteurs en jeu** : Analyse de l'éventail de facteurs affectant le bien-être et la sécurité des enfants et des jeunes d'Ottawa, dont l'insécurité du logement, la pauvreté, l'accès aux services essentiels et l'expérience de violence.
- **Cerner les tendances relatives au développement** : Recherche de tendances relatives au bien-être durant divers stades développementaux (petite enfance vers l'adolescence et transition vers l'âge adulte).
- **Promouvoir des approches intersectionnelles** : Adoption d'une perspective intersectionnelle propice à l'élaboration de politiques et à la prestation de services cherchant à éliminer les obstacles systémiques à la sécurité et au mieux-être des enfants et des jeunes d'Ottawa.

- **Faciliter les améliorations à long terme** : Établissement d'une base de connaissances pouvant orienter l'élaboration de politiques, la prestation de services et les initiatives communautaires.

Méthodologie et cadre de référence

Ce rapport d'étude est fondé sur une multitude de sources de données. Il a donc été possible de réaliser, en toute exhaustivité, une analyse intersectionnelle comparative entre les sexes et les genres plus. Ce cadre d'analyse s'intéresse à l'interaction de divers facteurs (sexe, genre, race, ethnicité, religion, âge, handicap, etc.) et à leur effet sur l'efficacité des programmes et des politiques. Nous avons obtenu auprès de Statistique Canada des données primaires, des renseignements démographiques essentiels, des données sur les taux de pauvreté infantile et des indicateurs de bien-être généraux pour les enfants et les jeunes d'Ottawa.

Des données ont aussi été obtenues auprès de Santé publique Ottawa, des conseils scolaires, du Service de police d'Ottawa, d'organismes communautaires, de Perspectives Ottawa, du Portail canadien de la recherche en protection de l'enfance et de la Ville d'Ottawa. Ces données régionales concernent un éventail d'enjeux sociaux touchant les enfants et les jeunes d'Ottawa.

Ce rapport s'appuie en outre sur des données de l'Indice de l'équité des quartiers d'Ottawa et de l'Étude de quartiers d'Ottawa sur les disparités socioéconomiques, qui permettent une analyse intersectionnelle et différenciée par quartiers. Enfin, des rapports de recherche et des analyses documentaires externes ont enrichi la démarche avec des analyses élargies s'intéressant au bien-être et à la sécurité des enfants et des jeunes ainsi qu'aux raisons pouvant expliquer les tendances relevées.

Ces ressources constituent la base de l'analyse, des conclusions et des observations présentées. **À la fin du document, une bibliographie détaillée recense toutes les sources consultées.**

Questions de recherche

Voici les questions étudiées pour dresser un portrait complet du bien-être et de la sécurité chez les enfants et les jeunes d'Ottawa :

- Quelles tendances démographiques se dessinent chez les enfants et les jeunes d'Ottawa?
- Quels sont les principaux défis et facteurs de risque de ces groupes en matière de sécurité?
- Quelle est l'influence des indicateurs socioéconomiques sur le bien-être et la sécurité de ces groupes?
- Quelles tendances en matière de bien-être se dégagent aux différents stades de développement?

Cadre d'analyse intersectionnelle et comparative entre les sexes et les genres plus

L'emploi d'un cadre d'analyse intersectionnelle et comparative entre les sexes et les genres plus permet une exploration exhaustive et systématique des diverses expériences vécues par les enfants et les jeunes d'Ottawa.

Cette méthode va au-delà de la simple prise en compte des différences biologiques (sexe) et socioculturelles (genre) pour intégrer une multitude de facteurs comme la race, l'ethnicité, la religion, l'âge et les handicaps physiques et mentaux. Elle permet une analyse nuancée des politiques et des programmes. L'intersectionnalité est un aspect essentiel de cette approche, puisqu'elle met l'accent sur l'interrelation des catégories sociales et sur la superposition des différentes facettes d'une identité, en particulier chez les personnes opprimées¹.

Voici les objectifs poursuivis par l'application d'un tel cadre d'analyse et d'une vision intersectionnelle.

- **Définition et compréhension des disparités** : Reconnaissance de l'effet de politiques, de programmes et d'initiatives sur différents groupes d'enfants et de jeunes, ce qui suppose une compréhension de leurs effets sur le genre et d'autres facteurs identitaires.
- **Raffinement de l'analyse selon des besoins particuliers** : Examen des besoins et des défis propres à divers groupes de jeunes pour assurer la pertinence et l'efficacité des constats et des recommandations pour divers groupes démographiques.
- **Orientation de l'élaboration de politiques et de programmes** : Définition nuancée des besoins et des expériences des enfants et des jeunes pour donner lieu à des politiques et des programmes plus équitables, inclusifs et efficaces, et s'attaquant aux causes fondamentales des disparités.
- **Promotion de l'équité** : Contribution à l'équité des chances pour tous les enfants et les jeunes grâce à la reconnaissance et à l'élimination de l'oppression systémique et à l'instauration d'un environnement plus sûr et favorable pour tous les jeunes d'Ottawa.

Limites des données

Si un tel cadre d'analyse convient bien à la reconnaissance et à la prise en compte des diverses expériences vécues par les enfants et les jeunes d'Ottawa, il est important de mentionner les limites que comporte l'utilisation exclusive de données disponibles publiquement.

La portée et la profondeur de l'analyse dépendent grandement de la disponibilité et de l'exhaustivité des ensembles de données existants, qui pourraient ne pas rendre compte de toutes les nuances des réalités des différents groupes. Certaines populations pourraient notamment être sous-représentées,

¹ Cameron et Tedds, 2020.

ou leurs expériences pourraient ne pas être adéquatement recensées en raison de biais de déclaration, de l'accessibilité des mécanismes de collecte de données et de la capacité variable des établissements à recueillir des données démographiques détaillées.

L'utilisation de données disponibles publiquement rend en outre plus difficile la détection de dimensions plus subtiles des inégalités et de l'oppression systémique affectant les enfants et les jeunes. Par exemple, l'expérience propre aux jeunes de la communauté LGBTQ+, des enfants en situation de handicap ou des membres de petites communautés raciales ou ethniques pourrait ne pas être pleinement représentée. Les enfants et les jeunes autochtones font quant à eux souvent face à des obstacles systémiques et à une marginalisation culturelle dont ces données ne rendent pas bien compte. Les données sur les enfants en placement familial ou en situation d'itinérance sont aussi souvent limitées. Ces exemples démontrent que les limites des données peuvent compliquer notre compréhension des défis de ces groupes et l'élaboration de politiques efficaces.

Définitions

- **Groupes méritant l'équité** : Communautés et personnes qui, en raison de divers facteurs identitaires (origine ethnique, identité de genre, orientation sexuelle, handicap, etc.), rencontrent des obstacles rendant inéquitable leur accès aux occasions et aux ressources. Pour réparer cette iniquité, ces personnes « méritent » un travail d'équité ciblé.
- **Groupes privés d'équité** : Personnes qui, comme les membres de groupes méritant l'équité, rencontrent des blocages concrets découlant de pratiques et de biais institutionnalisés et systémiques. Comme elles ne bénéficient pas d'un traitement équitable, il est souvent nécessaire de poser des actions ciblées pour leur assurer un traitement juste et un accès égal aux possibilités.
- **2SLGBTQ+** : Sigle désignant les personnes bispirituelles, lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres, queers et les personnes ayant d'autres orientations sexuelles ou identités de genre.
- **Personnes de statut socioéconomique inférieur** : Personnes vivant dans la pauvreté ou ayant un faible revenu et rencontrant souvent d'importants obstacles à l'accès à l'éducation, aux soins de santé, à un logement stable et à d'autres ressources essentielles. Le statut économique d'une personne peut s'ajouter à d'autres facteurs identitaires multipliant les effets des inégalités et de l'exclusion.
- **Violence latérale** : Comportement nocif que peuvent adopter les gens à l'égard de leurs pairs (même groupe ou communauté), et qui se caractérise par des gestes comme de l'intimidation, du commérage, de la jalousie et des agressions non verbales.
- **Violence systémique** : Méfaits et oppression découlant de pratiques et de politiques sociétales et institutionnelles bien établies, imbriquées dans le fonctionnement des systèmes sociaux, économiques et politiques, et touchant les gens selon leur origine ethnique, leur genre, leur classe ou d'autres facteurs identitaires.

Profil démographique des enfants et des jeunes d'Ottawa

Contenu de cette section

- Portrait de la répartition démographique, de la diversité culturelle et identitaire et du niveau de scolarité des enfants et des jeunes afin de dresser un portrait complet des conditions de vie des groupes à l'étude.
- Examen des problèmes et des difficultés systémiques influant sur le développement et le bien-être des enfants et des jeunes d'Ottawa, et mise en relief des secteurs où des interventions et un soutien accru sont indispensables.
- Contenu fondamental illustrant les besoins et les expériences diversifiées des enfants et des jeunes à l'échelle de la Ville.

Tendances touchant les populations d'enfants et de jeunes

Il est essentiel de consulter les données du recensement pour dresser un portrait démographique fiable des enfants et des jeunes d'Ottawa. Ces renseignements permettent de comprendre les tendances démographiques, de cerner la répartition par groupes d'âge, et d'établir une planification efficace et adaptée aux besoins qui découleront des changements prévus. Ces données sont essentielles à l'élaboration de politiques qui non seulement sont pertinentes, mais améliorent la qualité de vie, le bien-être et le sentiment d'appartenance de la jeune population ottavienne.

Le tableau 1 divise par groupes d'âge les populations d'enfants et de jeunes présentes à Ottawa en 2021, et montre les projections de 2035 pour chaque segment. On trouve à Ottawa quelque 298 090 personnes de moins de 25 ans, qui représentent 29,30 % de la population municipale totale. Cette proportion est légèrement supérieure à la moyenne provinciale de 27,76 %.

Même si on s'attend à ce que ce groupe s'agrandisse pour passer de 298 090 membres en 2021 à 347 045 en 2035, son importance dans la population générale diminuera en passant de 29,30 % à 27,73 %. Ce déclin relatif laisse présager que la population générale gagnera plus rapidement en importance que ce groupe, en particulier en raison du vieillissement de la population et d'une baisse du taux de fécondité. Cette baisse s'explique notamment par une plus grande scolarité des femmes et par leur présence accrue sur le marché du travail, qui donnent lieu à une procréation plus tardive et à des familles moins nombreuses. Les pressions économiques, comme le coût de la vie et du logement, découragent en outre les gens de fonder de grandes familles.

Groupe d'âge	Population totale	% de la population	Projections pour 2035	% de la population
0-4	48 790	4,80 %	64 496	5,15 %
5-14	118 130	11,61 %	135 761	10,85 %
15-19	60 385	5,93 %	69 095	5,42 %
20-24	70 785	6,96 %	77 693	5,52 %
Total	298 090	29,30 %	347 045	27,73 %

Tableau 1 : Ville d'Ottawa : population d'enfants et de jeunes par groupes d'âge. Statistique Canada, 2021, et ministère des Finances de l'Ontario, 2023.

Une comparaison des tendances démographiques dont témoignent les données des recensements de 2001, 2006, 2011, 2016 et 2021 (figure 1) révèle une augmentation considérable du nombre d'enfants de 5 à 14 ans.

À mesure que ceux-ci passeront de l'adolescence à l'âge adulte, il sera essentiel d'élaborer des services et des infrastructures qui répondent à leurs besoins actuels, mais aussi aux nécessités émergentes liées notamment à l'emploi, au logement et à l'aide en santé mentale.

Selon les prévisions du ministère des Finances de l'Ontario, Ottawa vivra par ailleurs l'une des croissances démographiques les plus rapides de la province. Sa population globale augmentera de 54,5 %, passant de 1,07 million de personnes en 2022 à 1,66 million en 2046. Le nombre d'enfants de 0 à 14 ans augmentera en outre de plus de 50 % entre 2022 et 2046.

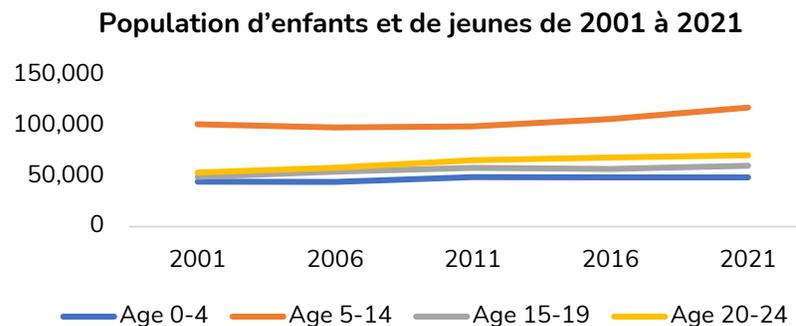


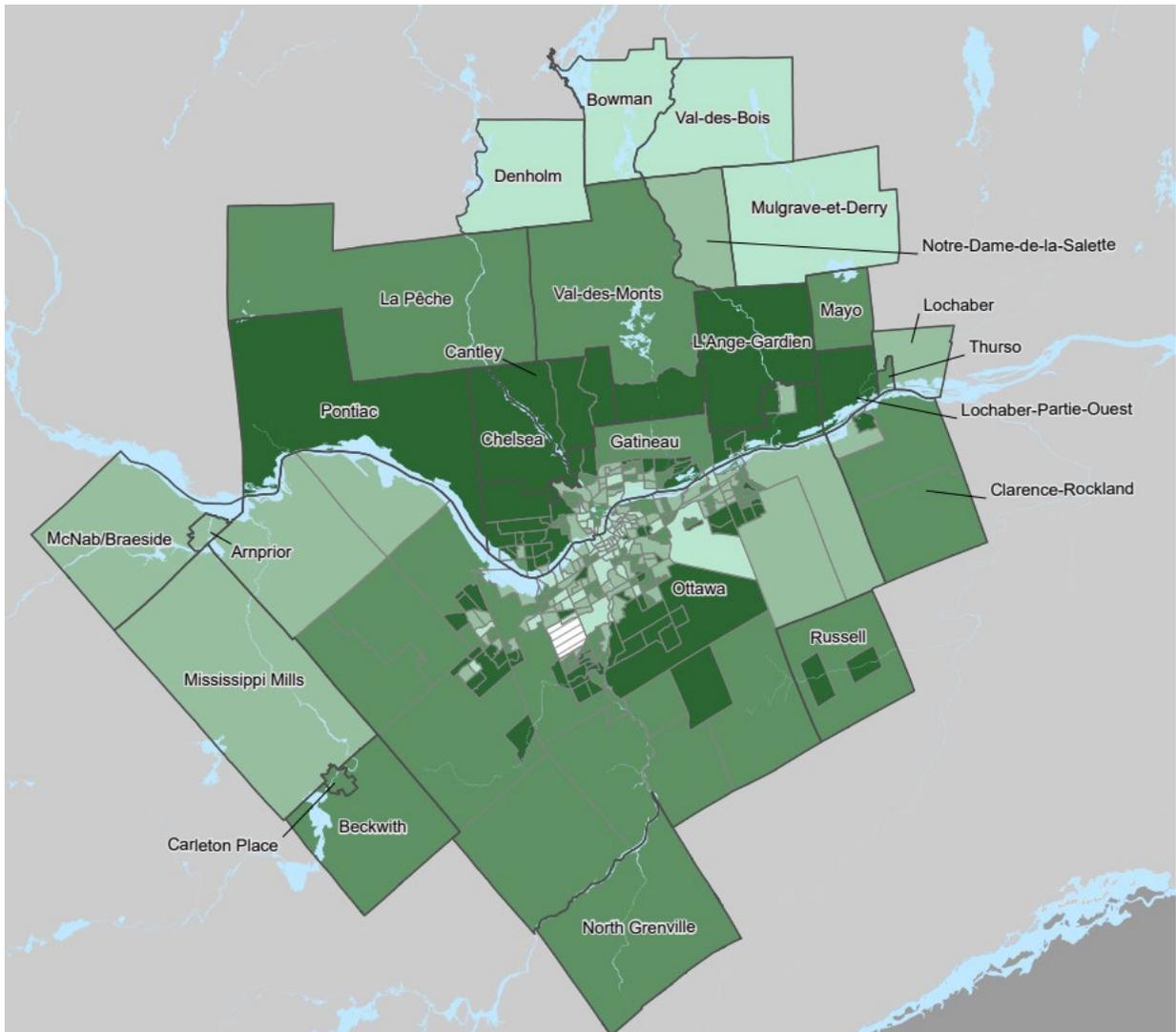
Figure 1 : Population d'enfants et de jeunes par groupes d'âge de 2001 à 2021. Statistique Canada, 2021.

Compte tenu de ces prévisions, en particulier chez les 0 à 14 ans, il est essentiel de veiller au bien-être et à la sécurité des enfants et des jeunes pour instaurer un environnement propice à leur épanouissement.

Lieu de résidence des enfants et des jeunes

Pour concevoir des politiques et des stratégies réfléchies, il faut connaître la répartition géographique des enfants et des jeunes dans la ville. Cette analyse ouvre la porte à une compréhension nuancée de leurs besoins, à l'élaboration d'interventions ciblées et à l'allocation de ressources promouvant leur développement global et leur bien-être à long terme.

Figure 2 : Pourcentage de la population ayant de 0 à 14 ans en 2021 selon les secteurs de recensement d'Ottawa-Gatineau. *Statistique Canada, 2021.*



Cette carte présente la répartition de la population âgée de 0 à 14 ans en 2021 dans les différents secteurs de la région métropolitaine de recensement (RMR) d'Ottawa-Gatineau. Les secteurs de recensement sont de petits territoires géographiques relativement stables réunissant normalement de 2 500 à 8 000 personnes.

- Le vert foncé (85 secteurs de recensement) désigne les zones où les enfants et les jeunes de 0 à 14 ans représentent 19 % de la population ou plus.
- Le vert moyen (79 secteurs de recensement) désigne les zones où les enfants et les jeunes de 0 à 14 ans représentent de 16 à 19 % de la population.

- Le vert pâle (89 secteurs de recensement) désigne les zones où les enfants et les jeunes de 0 à 14 ans représentent de 13 à 16 % de la population.
- Le vert très pâle (61 secteurs de recensement) désigne les zones où les enfants et les jeunes de 0 à 14 ans représentent 13 % de la population ou moins.

Quartiers comptant les plus hauts pourcentages d'enfants et de jeunes				
0 à 14 ans	Half Moon Bay (24,91 %)	Findlay Creek (24,12 %)	Stittsville-Est (23,99 %)	Riverside-Sud et Leitrim (22,41 %)
14 à 24 ans	City View (21 %)	Rideau Crest-Davidson Heights (18,8 %)	South Keys (17,8 %)	Iris (16,6 %)

Tableau 2 : Quartiers comptant les plus hauts pourcentages d'enfants et de jeunes. *Statistique Canada, 2021.*

Comme l'indiquent la figure 2 et le tableau 2, les enfants et les jeunes d'âge scolaire tendent à vivre dans des quartiers éloignés du centre-ville n'ayant qu'un accès limité au transport en commun, aux services et aux réseaux qui pourraient renforcer leurs sentiments d'appartenance et de communauté. Lorsqu'ils arrivent à l'âge de fréquenter l'université, ils ont tendance à migrer vers des quartiers centraux comme la Côte-de-Sable et le centre-ville.

La répartition des enfants et des jeunes met en évidence l'importance d'adopter, pour la planification et l'allocation des ressources, une approche nuancée qui tient compte de la proportion des différents groupes et des tendances de croissance dans différents secteurs. Dans les secteurs où la population d'enfants et de jeunes est en croissance, il faudra s'assurer qu'il est possible d'élargir les services selon la demande. Parallèlement, dans les secteurs où la population est stable ou en déclin, il convient de préserver des services diversifiés et de qualité pour bien répondre aux besoins actuels.

Niveau de scolarité

Le tableau 3 présente une comparaison des niveaux de scolarité atteints à Ottawa et en Ontario. Le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus n'ayant ni diplôme d'études secondaires ni certificat d'équivalence est plus faible à Ottawa (12 %) que dans l'ensemble de l'Ontario (16,7 %). Dans la même veine, la proportion de personnes n'ayant aucun diplôme ni certificat à Ottawa (11 %) est inférieure à la moyenne du reste de l'Ontario (15,3 %).

	Ville d'Ottawa	Ontario
Pourcentage de personnes âgées de 15 ans et plus n'ayant ni diplôme d'études secondaires ni certificat d'équivalence	12 %	16,7 %
Pourcentage de personnes âgées de 15 ans et plus n'ayant aucun diplôme ni certificat	11 %	15,3 %

Tableau 3 : Niveau de scolarité à Ottawa et en Ontario. *Statistique Canada, 2021.*

Les niveaux de scolarité varient cependant considérablement d'un quartier à l'autre. C'est dans la Ceinture de verdure ouest (31,6 %) et dans Ledbury–Heron Gate–Ridgemont (20,2 %) qu'on trouve le plus haut pourcentage de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires. À l'inverse, la presque totalité des personnes résidant dans Rockcliffe Park (100 %) et dans New Edinburgh (98,4 %) ont un diplôme d'études secondaires.

On décèle une corrélation claire entre le niveau de scolarité de la population d'un quartier et son bien-être économique. Plus précisément, le niveau de revenu est inversement proportionnel au pourcentage de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires ni fait d'études postsecondaires. Par exemple, à Rockcliffe Park, où 100 % de la population est titulaire d'un diplôme d'études secondaires, le revenu moyen est de 121 800 \$, tandis que dans la Ceinture de verdure est, une proportion de 24,2 % des gens n'ont pas de diplôme d'études secondaires et le salaire moyen est de 38 400 \$.

Comparativement à la moyenne provinciale, le niveau de scolarité moyen de la population d'Ottawa est élevé (49,5 % des résidentes et résidents d'Ottawa de 25 à 64 ans sont titulaires d'un diplôme universitaire, tandis que cette proportion est de 36,8 % en Ontario). À l'intérieur même de la ville, cependant, on constate des disparités importantes entre les quartiers, ce qui révèle un problème global d'iniquité en matière d'éducation. Cette situation exige des politiques et des initiatives ciblant précisément les groupes méritant l'équité et privés d'équité, et suscitant une croissance équitable et une amélioration des conditions de vie à l'échelle de toute la ville.

Diversification croissante des communautés

On trouve à Ottawa un riche métissage d'ethnicités, de religions, de cultures et de langues, avec un total de 156 groupes ethniques, plus de 70 langues parlées et une proportion de 32,47 % de personnes racisées². La population racisée est diversifiée, et compte surtout des personnes noires (26,08 %), arabes (17,90 %) et asiatiques du Sud (17,79 %). Nous savons aussi que ce segment de la population est jeune, et qu'il connaît une croissance quatre fois plus rapide que celle de la population générale de la ville.

On s'attend à voir le paysage démographique d'Ottawa se diversifier encore davantage dans les prochaines années. D'ici 2031, 36 % des personnes résidant à Ottawa s'identifieront comme étant racisées, et 29 % seront nées à l'étranger.

Nouveaux arrivants et immigrants

Les personnes immigrantes et leurs enfants représentent une proportion considérable de la population d'Ottawa, soit 44 %³. De 2016 à 2021, Ottawa a accueilli 47 415 nouveaux immigrants, ce

² Statistique Canada, 2021.

³ Santé publique Ottawa, s.d.

qui représente 4,7 % de sa population totale. Ces personnes sont principalement originaires de l'Inde, de la Syrie et de la Chine, et les principales langues non officielles parlées à la maison sont l'arabe, le mandarin, l'espagnol, l'hindi et le yue (cantonais).

D'après le recensement de 2021, la population immigrante d'Ottawa compte 259 220 personnes. La figure 3 présente l'âge qu'avaient ces personnes au moment de leur immigration : 9,87 % d'entre elles avaient moins de 5 ans à leur arrivée, 18,13 % avaient entre 5 et 14 ans, et 18,30 % avaient de 15 à 24 ans. Ces personnes ont donc un profil démographique jeune et contribuent à la diversité et à la croissance d'Ottawa.

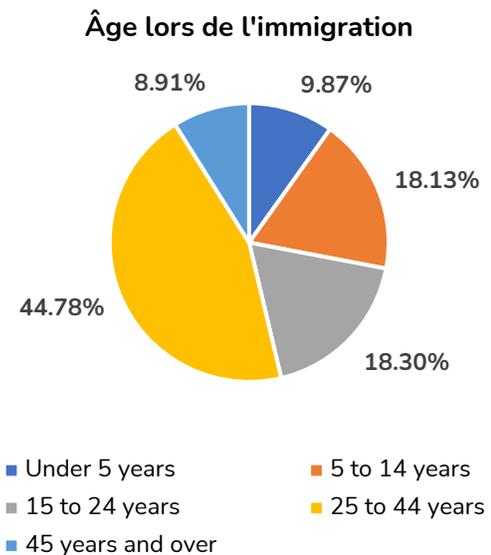


Figure 3 : Âge lors de l'immigration. Statistique Canada, 2021.

Populations autochtones

En 2021, on trouvait 26 395 Autochtones à Ottawa, ce qui représente 2,6 % de la population totale. Il s'agit d'une augmentation de 15 % par rapport aux données du recensement de 2016. Il pourrait cependant y en avoir beaucoup plus, car les populations autochtones urbaines sont souvent sous-dénombrées en Ontario en raison d'une mobilité accrue (personnes sans adresse fixe), de la migration d'une région géographique à l'autre et d'un manque de confiance historique à l'égard des institutions gouvernementales et des politiques coloniales.

Même si aucune donnée n'est disponible sur la répartition par âge des jeunes Autochtones à Ottawa, nous savons que ces personnes représentent, parmi les Autochtones de l'Ontario, le groupe le plus important et ayant la croissance la plus rapide. Près de la moitié de la population autochtone de l'Ontario (43 %) est âgée de moins de 24 ans, tandis que cette proportion est de 32 % dans la population allochtone⁴.

Selon les projections, la population autochtone continuera de croître dans toutes les régions métropolitaines de recensement de l'Ontario, y compris à Ottawa-Gatineau⁵. En 2016, on recensait 58 000 membres dans ce groupe, un chiffre qui atteindra 85 000 en 2041. Cette estimation met en évidence les variations démographiques continues et l'attention accrue qu'il convient d'accorder aux besoins et aux aspirations des enfants et des jeunes autochtones à Ottawa.

⁴ MakeWay, s.d.

⁵ Statistique Canada, 2021.

Francophones

La communauté francophone ottavienne, qui est riche sur les plans historique et culturel, est dynamique et diversifiée. À Ottawa, 126 030 personnes indiquent avoir le français comme première langue officielle⁶, dont 23 525 indiquent appartenir à une minorité visible. Les communautés francophones sont diversifiées et réunissent des personnes originaires d'une multitude d'endroits, dont l'Afrique, l'Asie, le Moyen-Orient et l'Europe.

Cette communauté compte beaucoup d'enfants (72 675), qui sont nés en 2003 ou après et qui sont admissibles à une instruction dans la langue officielle minoritaire, soit le français. Ce nombre représente 35,22 % des enfants de ce groupe d'âge, ce qui démontre bien l'importance capitale de leur rôle dans la préservation et la croissance du français et de la culture francophone à Ottawa.

L'attrait d'Ottawa auprès des francophones est notable, puisque la ville a attiré près de 18 000 francophones d'autres parties du Canada entre 2016 et 2021. Pendant cette période, quelque 5 000 personnes sont parties d'autres régions de l'Ontario pour venir s'établir à Ottawa, qui était en outre la destination principale des francophones quittant le Manitoba et l'Alberta. Cet influx intranational montre bien l'attrait qu'exerce Ottawa dans les domaines de la culture et de l'éducation en français au Canada et à titre de ville accueillante et favorable pour les francophones.

Risque de pauvreté

On observe au Canada une augmentation notable des taux de pauvreté infantile, qui sont passés de 15,2 % en 2020 à 17,8 % en 2021. Au pays, aujourd'hui, plus d'un million d'enfants vivent dans la pauvreté⁷, ce qui signifie qu'environ un enfant sur cinq vit dans la peur et le stress constants, est confronté à de grands obstacles à la satisfaction de ses besoins de base (stabilité du logement, alimentation nutritive, etc.) et ne bénéficie pas d'un accès équitable aux possibilités, par exemple en ce qui concerne la qualité des expériences durant la petite enfance. Par exemple, en 2023, à Ottawa, 37 % des personnes servies par les banques d'alimentation étaient des enfants⁸.

La situation à Ottawa reflète la tendance observée au Canada : 5,6 % des jeunes et des enfants – dont 3 615 ont moins de 5 ans – vivent dans la pauvreté⁹, selon les chiffres du recensement de 2021. Les jeunes qui ne sont ni en emploi, ni aux études, ni en formation sont par ailleurs plus susceptibles de vivre dans la pauvreté à long terme en raison de conditions qui les empêchent d'acquérir les compétences et la formation nécessaires à l'obtention d'un emploi rémunérateur. En 2020, le

⁶ *Ibid.*

⁷ Racine et Premji, 2024.

⁸ Banque d'alimentation d'Ottawa, 2023.

⁹ D'après les seuils de faible revenu après impôt (SFR-AI), soit le seuil en deçà duquel une famille est susceptible d'accorder une proportion considérablement plus élevée de son revenu que la moyenne à ses besoins de base (nourriture, logement, vêtements, etc.).

pourcentage de ces jeunes à Ottawa était comparable dans les populations racisées (11,4 %) et les populations non racisées (10,7 %).

Les enfants sont particulièrement vulnérables à la pauvreté, puisqu'il leur est impossible d'avoir un revenu. Les facteurs qui engendrent de la pauvreté infantile sont étroitement liés à ceux qui affectent les adultes. Le prix élevé des services de garde d'enfants, les pertes d'emploi, les éclatements familiaux et les handicaps sont des facteurs qui peuvent grandement augmenter le risque de pauvreté dans les familles.

Pourcentage d'enfants vivant dans la pauvreté, selon l'origine ethnique et l'âge (mesure du panier de consommation), Ottawa, 2020

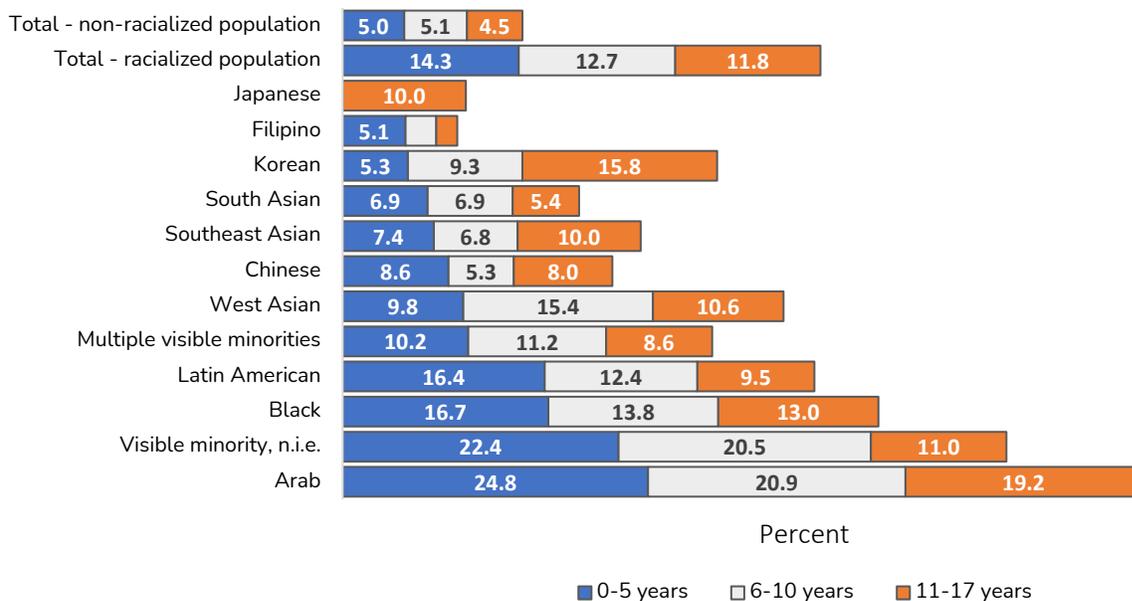


Figure 4 : Pourcentage d'enfants vivant dans la pauvreté, selon l'origine ethnique et l'âge (MPC).
Statistique Canada, 2021.

Comme l'indique la figure 4, la pauvreté est disproportionnellement prévalente dans les groupes méritant l'équité et privés d'équité, mais aussi chez les Canadiennes et les Canadiens de première génération, les personnes en situation de handicap et les ménages monoparentaux¹⁰.

En 2021, le pourcentage d'enfants vivant dans la pauvreté à Ottawa était plus de cinq fois plus élevé dans les familles monoparentales (37,6 %) que dans les familles comptant deux parents (6,9 %).

¹⁰ *Ibid.*

Dans les ménages comptant au moins un enfant de moins de 17 ans, le pourcentage de familles monoparentales ayant passé au statut de famille à faible revenu (10,4 %) était plus de trois fois supérieur à celui des familles comptant deux parents (3,0 %) ¹¹. En 2021, on comptait en outre 5 250 enfants de 5 ans et moins qui vivaient dans une famille monoparentale à Ottawa, une augmentation par rapport aux chiffres de 2019 et de 2020 (figure 5), ce qui souligne la vulnérabilité accrue de ces enfants à la pauvreté pendant des stades cruciaux de leur développement.

Selon les données de l'Étude de quartiers d'Ottawa, dans certains quartiers (Emerald Woods-Sawmill Creek, par exemple), près de la moitié des enfants vivent dans un ménage à faible revenu, ce qui fait état de disparités notables à l'échelle locale.

Le taux de pauvreté est deux fois plus élevé chez les personnes en situation de handicap que dans le reste de la population. En 2021, 16,5 % des Canadiennes et des Canadiens ayant un handicap vivaient dans la pauvreté, alors que cette proportion était de 8,6 % chez les personnes n'ayant pas de handicap. Il est probable que cette disparité soit aussi observable à Ottawa ¹².

Risque d'insécurité du logement et d'itinérance

Ottawa a été la première ville au Canada à déclarer, en 2020, l'état d'urgence en matière de logement. Dans la ville, en 2021, parmi les 1 340 personnes vivant en situation d'itinérance, 13 % déclaraient être des jeunes. Ce problème est particulièrement criant dans les groupes méritant l'équité et privés d'équité, puisqu'un jeune sans-abri sur trois au Canada fait partie de la communauté 2SLGBTQ+, et que 45 % des jeunes Autochtones ayant vécu de l'itinérance ont été dans cette situation avant 16 ans ¹³.

À mesure que les jeunes d'Ottawa gagnent en indépendance, l'insécurité du logement devient une menace, en particulier chez ceux qui quittent le domicile familial. Selon *Les jeunes adultes vivant avec leurs parents au Canada en 2021*, un rapport publié récemment par Statistique Canada, les jeunes qui louent leur premier logement – en particulier ceux ayant entre 18 et 24 ans – sont presque deux fois

Enfants vivant dans une famille monoparentale

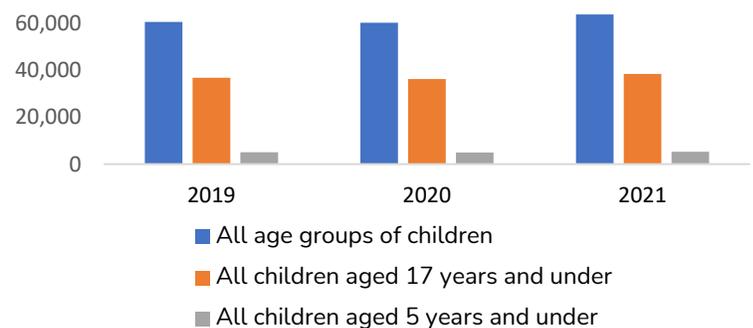


Figure 5 : Enfants vivant dans une famille monoparentale à Ottawa. Statistique Canada, 2021.

¹¹ Statistique Canada, 2021.

¹² Le handicap sans pauvreté, 2023.

¹³ Centraide de l'Est de l'Ontario, s.d.

plus à risque de vivre dans un logement inabordable que les personnes habitant dans un logement depuis plus longtemps. Parmi les ménages locataires d'Ottawa, près d'un sur quatre ont des besoins impérieux de logement¹⁴, comparativement à seulement 4,6 % des ménages propriétaires¹⁵. La crise du logement affecte donc disproportionnellement les jeunes adultes qui tentent de s'établir en ville.

État du bien-être et de la sécurité des enfants et des jeunes à Ottawa

Contenu de cette section

- Analyse exhaustive de l'état actuel du bien-être et de la sécurité chez les enfants et les jeunes d'Ottawa.
- Exploration des facteurs influençant la vie des enfants et des jeunes, qu'ils concernent la sécurité physique, affective et numérique ou, plus globalement, la santé, l'éducation et l'inclusion sociale durant différentes phases développementales. L'examen est élargi pour inclure l'influence de facteurs socioéconomiques sur les jeunes et souligner le rôle capital des soins de santé, des débouchés éducatifs et de l'accessibilité des services communautaires.
- Éclaircissement des défis existants et des réussites en matière d'instauration, pour la jeune population d'Ottawa, d'un environnement sûr, favorable, promouvant leur développement global et le bien-être à long terme.

Comme l'explique la section précédente, des données récentes montrent que les enfants et les jeunes d'Ottawa font face à d'importantes pressions liées à la pauvreté, à la discrimination, au statut d'immigration et à l'inabordabilité des logements. La présente section explore l'état actuel du bien-être et de la sécurité des enfants et des jeunes d'Ottawa.

Tendances préoccupantes concernant le bien-être des enfants et des jeunes

Les vulnérabilités socioéconomiques et le milieu (la maison, l'école, la communauté, etc.) jouent un rôle majeur dans la qualité du développement d'un enfant. Les données sur le bien-être durant la petite enfance, l'enfance et l'adolescence dressent un précieux portrait de la situation des enfants et des jeunes de l'Ontario et, en particulier, d'Ottawa. La suite présente les principales tendances et les facteurs ayant une influence sur les différents stades de développement.

¹⁴ Mesure indiquant si un ménage rencontre des problèmes en matière d'abordabilité (le paiement consacré au logement est inférieur à 30 % du revenu), d'adéquation (l'espace convient à la composition du ménage) ou de condition (le logement est en bon état).

¹⁵ Profil du logement à Ottawa, 2024

Petite enfance

Les six premières années d'un enfant sont déterminantes pour sa santé à long terme et l'apprentissage qu'il fera toute sa vie durant. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) indique que le développement pendant cette période a une influence cruciale sur la croissance physique, cognitive, sociale et affective d'un enfant¹⁶. Les pratiques parentales et l'environnement jouent quant à eux un rôle fondamental dans le développement physique, cognitif, social et affectif d'un enfant. Les expériences vécues peuvent favoriser la santé et la résilience de l'enfant ou, à l'inverse, accroître sa vulnérabilité à des problèmes de santé et de développement¹⁷. Pour entraîner des résultats positifs, il est essentiel de reconnaître le rôle fondamental du développement de la petite enfance et de comprendre les effets de facteurs comme le revenu du ménage, la sécurité alimentaire, l'accès à la nourriture et la santé physique et mentale des parents et des personnes prenant soin des enfants.

Facteurs actuels influençant le développement dans la petite enfance

Soutien en santé mentale : D'après Santé publique Ottawa, en 2022, 23,1 % des mères en période post-partum ont signalé à leur fournisseur de soins de santé avoir eu des problèmes de santé mentale durant leur grossesse. Il s'agit d'une légère augmentation par rapport à 2021 (22,7 %). Parmi les mères en période post-partum qui avaient donné naissance par le passé, 4,3 % avaient des antécédents de dépression post-partum. Le bien-être psychologique de la mère est crucial pour le développement affectif, cognitif et physique de l'enfant, puisque des problèmes comme l'anxiété et la dépression peuvent nuire à l'attachement, aux capacités d'apprentissage et à la santé globale de l'enfant.

Accessibilité des services de garde d'enfants : La figure 6 rend compte d'importants problèmes d'équité en matière d'accessibilité des services de garde d'enfants (0 à 5 ans) dans 10,2 % des quartiers d'Ottawa. Le problème est le plus criant dans les quartiers Osgoode et Metcalfe-Edwards-Vernon, et dans le village de Richmond. Cette situation peut avoir des conséquences profondes sur le développement des enfants, puisqu'elle

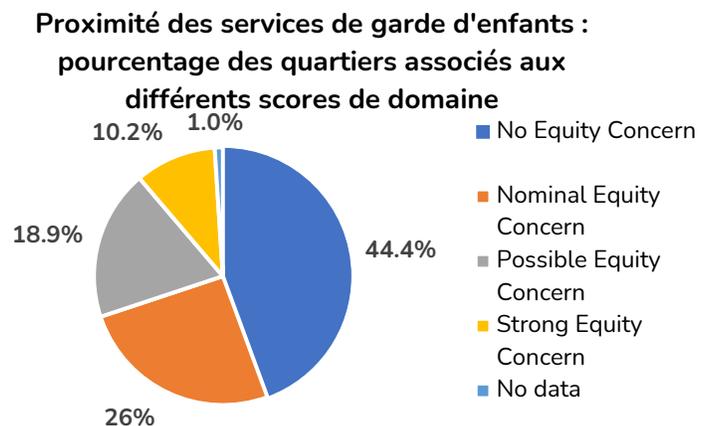


Figure 6 : Proximité des services de garde d'enfants : pourcentage des quartiers associés aux différents scores de domaine. *Indice de l'équité des quartiers.*

¹⁶ Développement de la petite enfance, 2024.

¹⁷ Société canadienne de pédiatrie, s.d.

limite les occasions de socialisation en bas âge et d'enrichissement éducatif, ainsi que l'accès à des soins continus et de qualité.

Insécurité alimentaire : L'insécurité alimentaire est une préoccupation de plus en plus présente. Selon le dernier rapport de la Banque d'alimentation d'Ottawa, le nombre de personnes vivant de l'insécurité alimentaire à Ottawa a plus que doublé depuis 2017, passant de 1 personne sur 15 à 1 personne sur 7. En mars 2023, l'organisme a enregistré le plus grand nombre de demandes d'aide en près de quatre décennies¹⁸. Selon le rapport de Santé publique Ottawa sur le Panier de provisions nutritif, la famille moyenne de quatre personnes inscrite au programme Ontario au travail enregistre un déficit mensuel de 306 \$. En dépit de plusieurs initiatives et programmes – comme le programme national d'alimentation scolaire, qui vise à fournir chaque année des repas à 400 000 enfants de plus que ceux nourris par les programmes scolaires de lutte contre la faim –, le manque de ressources continue d'entraîner d'importantes conséquences. Cette situation affecte non seulement la santé physique des enfants (malnutrition, problèmes connexes, etc.), mais aussi leur développement cognitif, leur réussite scolaire et leur bien-être affectif et social, puisqu'elle crée un environnement stressant, incertain et défavorable à l'apprentissage et à la croissance.

Racisme systémique : Des problèmes systémiques, comme le racisme et le capacitisme, participent grandement à perpétuer la pauvreté et à exacerber les disparités en santé. En 2021, les taux d'insécurité alimentaire étaient considérablement plus élevés dans les populations autochtones (31 %), arabes ou originaires de l'Asie occidentale (28 %), et dans les communautés noires (22 %). Parmi les personnes fréquentant les banques d'alimentation, 24 % étaient de nouveaux arrivants, ce qui illustre un rapport entre la discrimination systémique et l'insécurité alimentaire. En plus d'entraîner du stress psychologique, cet environnement inéquitable restreint l'accès aux ressources essentielles à une bonne croissance physique, mais aussi aux occasions éducatives.

Situation actuelle des enfants présentée par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance

Créé par Dan Offord et Magdalena Janus de l'Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster, l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) est un questionnaire qui mesure le développement de l'enfant sur cinq plans : la santé physique et le bien-être, les aptitudes sociales, la maturité affective, le développement langagier et cognitif et la communication et les connaissances générales.

Entre 2005 et 2018, cinq cycles d'analyse ont été réalisés avec cet outil à Ottawa grâce à la collaboration de conseils scolaires de la ville (Ottawa-Carleton District School Board, Ottawa Catholic School Board, Conseil des écoles catholiques du Centre-Est et Conseil des écoles publiques de l'Est

¹⁸ Banque d'alimentation d'Ottawa, 2023.

de l'Ontario), de l'Offord Centre for Child Studies, du ministère de l'Éducation de l'Ontario, des Services à l'enfance de la Ville d'Ottawa, des coordonnatrices et coordonnateurs de l'analyse des données d'Ottawa et du Centre de ressources pour parents.

D'après les données de l'IMDPE recueillies en 2017 et 2018, un enfant sur quatre fréquentant un jardin d'enfants n'était pas en bonne santé développementale à son entrée à l'école. Ce nombre augmente d'ailleurs légèrement au fil du temps.

Le pourcentage d'enfants de ce groupe étant vulnérables dans un ou plusieurs domaines de l'IMDPE au fil des cycles augmente avec le temps (figure 7), en particulier dans les quartiers Clementine/Riverside Park, Hunt Club Ouest et Carleton Heights.

Comme l'indique la figure 8, le pourcentage d'enfants qui fréquentent un jardin d'enfants et sont vulnérables dans au moins un des domaines de l'IMDPE varie considérablement entre les quartiers, passant de 7 à 48 %. Au total, 44 quartiers se situaient en deçà du seuil de référence, dont Overbrook, Carleton Heights et Vanier-avenue McArthur. Ce constat met en évidence l'importance des interventions contextuelles et répondant aux besoins locaux dans la résolution d'aussi grandes disparités.

Voici les domaines où les vulnérabilités sont particulièrement prononcées.

- **Santé physique et bien-être** : Davantage d'enfants fréquentant un jardin d'enfants ont des difficultés en lien avec leur santé et leur préparation physique, ce qui les empêche de participer pleinement aux activités scolaires.

Pourcentage d'enfants d'Ottawa qui fréquentent un jardin d'enfants et sont vulnérables dans un ou plusieurs domaines de l'IMDPE

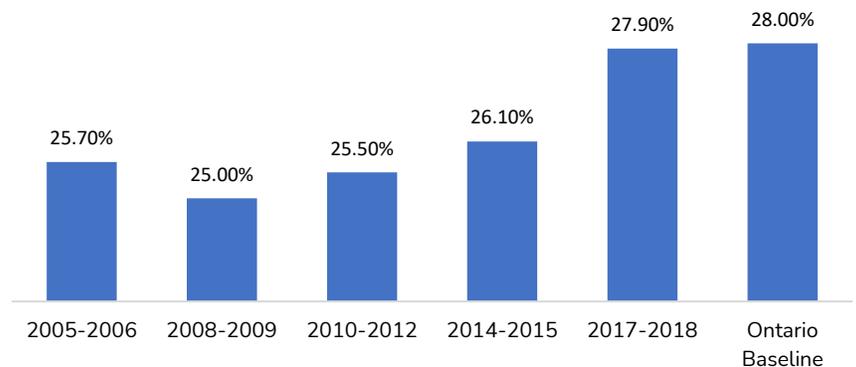


Figure 7 : Pourcentage d'enfants d'Ottawa qui fréquentent un jardin d'enfants et sont vulnérables dans un ou plusieurs domaines de l'IMDPE. Centre de ressources pour parents, 2018.

Pourcentage des quartiers associés aux différents scores d'équité pour l'indicateur de l'IMDPE

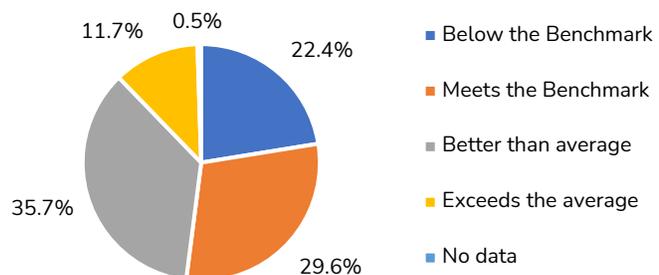


Figure 8 : Pourcentage des quartiers associés aux différents scores d'équité pour l'indicateur de l'IMDPE. Indice de l'équité des quartiers.

- **Aptitudes sociales** : Davantage d'enfants fréquentant un jardin d'enfants ont de la difficulté avec leurs interactions et relations sociales, qui sont essentielles à l'apprentissage collaboratif et au développement affectif.
- **Maturité affective** : Davantage d'enfants fréquentant un jardin d'enfants ont du mal à gérer leurs émotions et leur comportement à l'école, ce qui nuit à leur apprentissage et à leur intégration sociale.

À l'inverse, on note une augmentation des pourcentages associés au développement langagier et cognitif et à la communication et aux connaissances générales, ce qui montre que, malgré des difficultés dans d'autres domaines, davantage d'enfants améliorent leur capacité à comprendre et à utiliser la langue, à mener une réflexion critique, à communiquer efficacement et à appliquer leurs connaissances générales en contexte d'apprentissage.

Enfin, il est important de souligner que, parmi les enfants fréquentant un jardin d'enfants et ayant des besoins particuliers, quatre sur cinq ne sont pas en bonne santé développementale à leur entrée à l'école. Il y aurait donc lieu d'appliquer des interventions ciblées pour optimiser les résultats sur le plan du développement et la préparation à l'école.

Enfance et adolescence

L'enfance et l'adolescence, en particulier la période de 9 à 18 ans, sont des phases capitales du développement humain. Les jeunes de cet âge traversent d'importants changements cognitifs, sociaux et affectifs qui façonnent leur identité et jettent les bases de leur passage à l'âge adulte. Si elle comporte des risques accrus, cette période présente aussi d'importantes occasions de développement¹⁹.

Dans le cadre d'un partenariat avec UNICEF Canada, l'Indice canadien du mieux-être et la Fondation Trillium de l'Ontario, l'Initiative pour les enfants et les jeunes d'Ottawa a élaboré et testé en 2021 le Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes, qui visait les 9 à 18 ans. Le tableau 3 présente les principaux constats tirés et les répercussions correspondantes sur le bien-être des enfants et des jeunes d'Ottawa.

Tableau 3 : Résultats du Sondage communautaire sur le bien-être des enfants et des jeunes. *Initiative pour les enfants et les jeunes d'Ottawa, 2021.*

Constats	Répercussions
Parmi les enfants et les jeunes sondés, 63,4 % ont indiqué ressentir un sentiment d'appartenance fort ou très fort. Cependant, ceux ayant une maladie chronique ou un handicap étaient plus nombreux à dire vivre	Bien que la majorité des personnes sondées aient indiqué ressentir un sentiment d'appartenance fort, les personnes qui se sentent déconnectées et ne croient pas appartenir à une communauté sont particulièrement vulnérables à certains

¹⁹ Del Giudice, 2017.

un sentiment d'appartenance faible ou très faible.

problèmes comme la solitude et les comportements impulsifs ou autodestructeurs.

L'établissement de relations de confiance avec des professeurs, des pairs et les parents est essentiel à l'instauration d'un sentiment d'appartenance et améliore le bien-être global des élèves²⁰.

Les disparités observées laissent penser en outre que les maladies chroniques et les handicaps peuvent grandement compromettre le sentiment d'appartenance d'un enfant, ce qui peut créer un sentiment d'isolement.

Le sentiment de solitude était très commun chez les personnes sondées; plus de la moitié d'entre elles (56,6 %) ont déclaré se sentir seules régulièrement ou plus souvent.

Le haut taux de solitude chez les enfants et les jeunes indique le besoin d'environnements sociaux plus bienveillants et d'interventions stimulant l'établissement de liens et la mobilisation du milieu.

Seulement trois personnes sondées sur dix (28,3 %) jugeaient que leur santé mentale était excellente ou très bonne.

Ce faible pourcentage met en évidence le besoin criant de ressources et de réseaux de soutien en santé mentale accessibles et équitables.

Une proportion de 52,3 % des personnes sondées a indiqué avoir déjà ressenti de la tristesse ou du désespoir plusieurs jours d'affilée.

La prévalence de tristesse et de désespoir montre l'importance des programmes d'intervention précoces axés sur le bien-être affectif, la résilience et les stratégies d'adaptation.

Près d'une personne sondée sur cinq (19,8 %) a indiqué avoir reçu un diagnostic de trouble anxieux.

Le grand nombre d'enfants et de jeunes chez qui un trouble anxieux a été diagnostiqué met en évidence le besoin d'éducation en santé mentale, de dépistage précoce et de services de traitement.

Une proportion de 67,9 % des enfants et des jeunes sondés ont indiqué ressentir de la pression par rapport aux travaux scolaires. En ce qui concerne le stress au quotidien, 36,8 % des personnes sondées ont indiqué vivre une vie extrêmement ou plutôt stressante.

Le stress important engendré par les travaux scolaires montre le besoin pour les établissements d'enseignement d'évaluer et, éventuellement, de réduire cette charge, tout en appliquant des stratégies d'apprentissage novatrices et moins stressantes qui amélioreraient la mobilisation et le bien-être des élèves.

Ce sondage a été réalisé durant le confinement de la COVID-19, une situation unique qui a probablement influencé les résultats. Les données de Santé publique Ottawa ont démontré que la pandémie a eu d'importantes conséquences sur la santé mentale, qui pourraient entraîner des effets à la fois temporaires et durables sur les enfants et les jeunes. Par exemple, en 2021, pour

²⁰ Allen, 2022.

100 000 personnes âgées de 0 à 14 ans résidant à Ottawa, on a compté environ 952 visites à l'urgence pour des enjeux de santé mentale ou de consommation de substances.

En somme, il est indispensable que les jeunes ressentent un fort sentiment d'appartenance. Les études indiquent une corrélation entre, d'une part, un faible sentiment d'appartenance et, d'autre part, une solitude accrue, des enjeux de santé mentale et des difficultés scolaires. L'établissement de relations de confiance avec des professeurs, des pairs et les parents est essentiel à l'instauration d'un sentiment d'appartenance. On constate des disparités, en particulier chez les personnes ayant une maladie chronique ou un handicap, ce qui souligne le besoin d'environnements inclusifs. Pour dissiper le sentiment de solitude, il faut mettre en œuvre des interventions stimulant l'établissement de liens et la mobilisation du milieu. Il est en outre essentiel d'offrir des ressources en santé mentale accessibles – vu le piètre état de santé mentale des personnes sondées et l'importante prévalence de troubles anxieux – et des programmes d'intervention précoces axés sur le bien-être affectif et la résilience. Enfin, les établissements scolaires doivent songer à réduire la charge de travail des élèves et appliquer des stratégies d'apprentissage novatrices et moins stressantes pour eux.

En février 2021, le Collectif sur la santé mentale des jeunes des régions rurales d'Ottawa a par ailleurs lancé un sondage en ligne destiné aux 12-24 ans des secteurs ruraux de cinq quartiers d'Ottawa, soit Osgoode, Rideau-Goulbourn, Orléans-Est Cumberland, Orléans-Sud-Navan et Carleton Ouest. Parmi les jeunes de ces secteurs, 39 % déclaraient avoir une bonne santé mentale, tandis que seulement 11,3 % des jeunes de la communauté 2SLGBTQ+ pouvaient en dire autant.

Les répercussions de la COVID-19

En Ontario et à Ottawa, comme un peu partout ailleurs, les enfants et les jeunes ont fait preuve de résilience durant la pandémie. Ils ont toutefois rencontré d'importantes difficultés – comme l'isolement social découlant des confinements et des fermetures d'écoles –, qui ont mené à une augmentation du sentiment de solitude et de l'anxiété. Des interventions ciblées pourraient donc être nécessaires pour s'attaquer aux répercussions à long terme, notamment l'exacerbation de la vulnérabilité sur le plan de la santé mentale.

En outre, les récentes données publiées dans l'Enquête sur le comportement des enfants d'âge scolaire en matière de santé (HBSC) et par l'OMS/Europe indiquent que la pandémie aurait eu des effets disproportionnés sur les enfants et les jeunes issus de familles au statut socioéconomique inférieur, ayant subi des fermetures d'école prolongées et ne disposant pas des réseaux de soutien adéquats (famille, personnel enseignant, etc.). Les données révèlent également qu'en moyenne, et selon divers indicateurs, les écolières plus âgées ont davantage subi les effets de la pandémie que les garçons plus jeunes, avec un impact marqué sur leur santé mentale²¹.

²¹ Organisation mondiale de la Santé, 2023.

On tire la même conclusion dans le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario, mené par Santé publique Ottawa en 2021²². On y notait, entre autres, une prévalence accrue de la détérioration de la santé mentale et du bien-être, des pensées suicidaires et des comportements d'automutilation chez les élèves de la 9^e à la 12^e année, défavorisés sur le plan socioéconomique et s'identifiant comme 2SLGBTQ+. Par ailleurs, le tiers des élèves, en particulier les filles et les élèves de la 9^e à la 12^e année, ont indiqué que la pandémie de la COVID-19 avait eu un impact négatif sur leur santé mentale. Les filles étaient également beaucoup plus susceptibles que les garçons de signaler des difficultés d'apprentissage en ligne à la maison pendant la pandémie.

En outre, les fermetures d'écoles durant la pandémie ont creusé les inégalités en matière d'éducation, particulièrement pour les élèves issus de familles à faible revenu. Vu leur accès limité à un signal Internet fiable et à d'autres outils d'apprentissage à distance, ces élèves peinaient à tenir le rythme. Durant l'année scolaire 2022-2023, les conseils scolaires d'Ottawa ont déclaré des taux supérieurs d'élèves de la 3^e année n'ayant pas satisfait aux normes provinciales en lecture et en écriture, par rapport aux élèves de la 6^e année. Le pourcentage d'élèves ne répondant pas aux normes provinciales en mathématiques, lui, a atteint 39,1 % (3^e année), 48,5 % (6^e année) et 39,1 % (9^e année). Ces manques sur le plan de l'apprentissage pourraient avoir des répercussions à long terme sur les perspectives d'emploi et la stabilité financière futures de ces élèves.

En outre, les difficultés vécues par les familles ottaviennes en raison de la pandémie, notamment sur le plan des finances et de la santé, ont probablement contribué à accroître le stress chez les jeunes et les adultes qui en prennent soin. L'American Academy of Pediatrics a publié une étude dans laquelle on utilisait le modèle du stress familial pour évaluer les répercussions des difficultés familiales attribuables à la pandémie sur le stress ressenti par les jeunes et des adultes qui en prennent soin, ainsi que leurs répercussions sur le bien-être psychologique des jeunes. On y constatait que beaucoup de ces difficultés entraînaient un niveau accru de stress dans ces populations, ce qui diminuait la satisfaction à l'égard de la vie chez les jeunes. L'étude souligne aussi le rôle crucial des liens sociaux et de l'engagement familial dans cette satisfaction²³.

Enfin, selon une enquête récente de la CBC²⁴, le taux d'absentéisme chronique chez les élèves canadiens serait supérieur aux taux prépandémiques. Dans certains districts, on note un problème d'absences chroniques – c'est-à-dire des élèves ayant manqué au moins 10 % de l'année scolaire – chez plus des deux tiers des élèves. Les études font une corrélation entre un taux élevé d'absentéisme et la perception d'une diminution des capacités scolaires chez les élèves. L'absentéisme a non seulement des effets négatifs sur la situation personnelle, comme l'emploi et la santé, mais aussi sur

²² Santé publique Ottawa, 2021.

²³ Bradley et coll., 2022.

²⁴ Carman et Wesley, 2020.

le plan social, ce qui fait grimper les risques d'entrer dans les systèmes de justice pénale et de services sociaux²⁵. Cette tendance à la hausse de l'absentéisme chronique dans les écoles pourrait être le signe d'une crise de la santé mentale chez les enfants et les jeunes, mettant en évidence la difficulté à s'adapter à la réalité postpandémique. Ces données concordent avec celles du tableau de bord de Santé publique Ottawa, qui indique une hausse de 12,6 % des élèves de la 7^e et de la 8^e année affirmant avoir une santé mentale « passable » ou « médiocre ».

Facteurs ayant une incidence sur la sécurité et le sentiment d'appartenance dans la ville

Il importe de comprendre les effets, sur les enfants et les jeunes, des diverses formes de violence : racisme, violence latérale, violence systémique, intimidation et cyberintimidation, violence fondée sur le genre et activités criminelles. Une exposition généralisée à cette violence érode les sentiments de sécurité et d'appartenance, si essentiels à l'essor des jeunes. De plus, en raison de la stigmatisation associée à la violence chez les jeunes, on constate une importante sous-déclaration des incidents; les données ne représentent donc que la pointe de l'iceberg.

Racisme et violences latérale et systémique

Comme l'indique le Sondage sur le bien-être des enfants et des jeunes (figure 9), ces groupes peuvent subir de la discrimination en raison de différents facteurs, comme l'apparence physique, l'ethnicité, le genre, la religion ou le handicap. Fait important : les cas de discrimination étaient plus nombreux chez les personnes dont le sexe assigné à la naissance est féminin (20,2 %) que chez celles dont le sexe assigné est masculin (6,3 %). Ils étaient aussi supérieurs chez les personnes vivant avec un handicap ou une maladie chronique (32,2 %) que chez celles qui n'en ont pas (3,9 %).

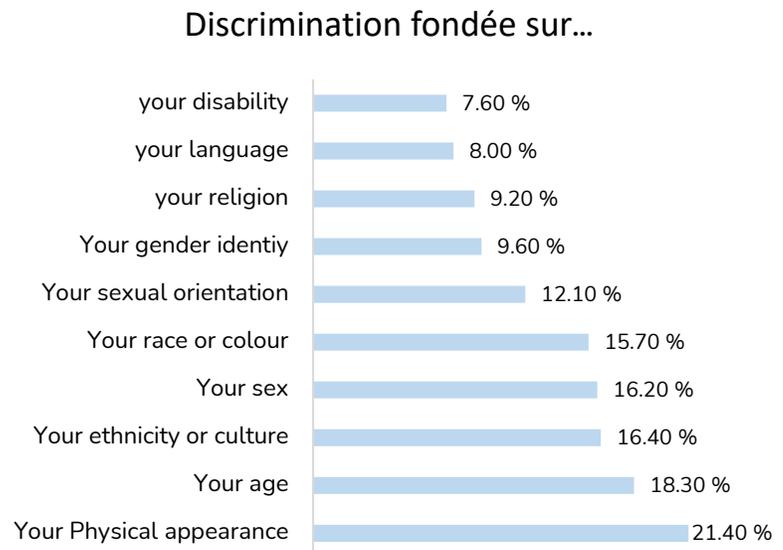


Figure 9 : Raisons pour lesquelles les enfants et les jeunes vivent de la discrimination.
Rapport sur les données : Sondage sur le bien-être des enfants et des jeunes, 2021.

Le racisme et les violences latérale et systémique ont un effet profond et nuisible sur les résultats cliniques chez les enfants et les jeunes. Selon les études antérieures, de telles violences peuvent jouer

²⁵ Passeport pour ma réussite, 2023.

sur l'estime de soi et le sentiment de fierté dès le plus jeune âge. Les enfants qui subissent de la discrimination systémique ressentent souvent de la colère et du désespoir, ce qui accroît les risques de dépression, d'anxiété et de tendances suicidaires, ainsi que les risques d'adopter des mécanismes d'adaptation comme la consommation de substances. Une exposition continue au racisme systémique devient une source constante de stress, ce qui nuit à la santé, particulièrement à la santé mentale, toute la vie durant²⁶.

Les études montrent bien les effets disproportionnés des diverses formes de violence et de problèmes systémiques sur les groupes privés d'équité au Canada – y compris à Ottawa –, surtout chez les personnes noires et autochtones, et les nouveaux arrivants. Voici des exemples de ces formes de violence :

- **Violence latérale parmi les étudiants autochtones** : Les étudiants autochtones de niveau postsecondaire particulièrement touchés par la violence latérale dans les universités ontariennes, signe de problèmes systémiques découlant de la colonisation et de l'oppression²⁷.
- **Profilage racial et surintervention policière en tant que catalyseurs du « pipeline école-prison »** : En Ontario, 73 % des jeunes Noirs et 57 % des jeunes Autochtones ont fait l'objet de profilage racial. Les étudiants qui ont subi la surintervention policière à l'école ou du profilage racial – comme le fait d'être suivis par l'agent de sécurité d'un magasin ou discriminés par des concitoyens, les forces de l'ordre ou leurs pairs non racisés – sont plus susceptibles que les autres d'adopter une attitude de « dur à cuire », augmentant ainsi les risques de conflits avec l'âge²⁸.
- **Surreprésentation des communautés noires et autochtones dans le système de justice pénale** : Bien qu'elles représentent environ 4 % de la population adulte au Canada, les personnes noires comptaient pour 9 % de la population de personnes délinquantes sous responsabilité fédérale en 2020-2021²⁹. Les jeunes Autochtones (12 à 17 ans) comptaient quant à eux pour 8 % de tous les jeunes des provinces et territoires, mais représentaient 46 % des jeunes pris en charge par les services correctionnels en 2016-2017³⁰. Ces groupes sont associés à des taux supérieurs d'interventions policières et d'incarcération en raison des préjugés raciaux, des injustices historiques et des inégalités qui se perpétuent et s'inscrivent dans les structures de la société et du système juridique contemporain.

²⁶ Gajaria, Guzder et Rasasingham, 2022.

²⁷ Bailey, 2020.

²⁸ Laidlaw Foundation, 2023.

²⁹ Ministère de la Justice Canada, s.d.

³⁰ *Ibid.*

Intimidation et cyberintimidation

Selon les résultats du Sondage sur le bien-être des enfants et des jeunes, 91,8 % des enfants et des jeunes de 9 à 18 ans à Ottawa se sentent raisonnablement ou très en sécurité. En revanche, 35,4 % des personnes interrogées disent avoir été laissées à l'écart ou exclues de façon délibérée au moins une fois au cours des mois précédents.

Bien qu'une majorité d'enfants et de jeunes se sentent en sécurité, beaucoup vivent de l'exclusion et sont possiblement victimes d'intimidation. Cette juxtaposition du sentiment de sécurité général et de la prévalence de l'exclusion souligne les nuances dans les répercussions de l'intimidation et de la cyberintimidation. Les récentes études concluent que la cyberintimidation augmente les risques de problèmes de santé mentale, y compris de symptômes de dépression et d'anxiété, et les risques d'avoir des pensées et des comportements suicidaires³¹.

Les résultats de ces sondages reflètent une tendance généralisée indiquant que malgré le sentiment de sécurité, les problèmes d'exclusion et d'intimidation sous-jacents sont persistants.

Violence et exploitation sexuelles

Les études soulignent la vulnérabilité des enfants et des jeunes à l'égard de la violence et de l'exploitation sexuelles, une situation exacerbée par les normes sociales patriarcales et les déséquilibres de pouvoir systémiques. Combinés à la prévalence grandissante des plateformes en ligne, ces facteurs deviennent un terrain fertile pour l'exploitation, qui touche de façon disproportionnée les groupes privés d'équité. Cette violence est vécue différemment selon le genre et la capacité des personnes, d'où l'importance d'apporter des nuances dans la compréhension de ses répercussions³².

Les enfants et les jeunes sont particulièrement vulnérables à l'exploitation sexuelle. Au Canada, de 2014 à 2022, 15 630 cas d'infractions sexuelles contre des enfants et 45 816 cas de pornographie infantile en ligne ont été déclarés à la police³³. Fait notable : 22 % des cas déclarés de leurre d'enfant au Canada l'ont été en Ontario. Ottawa n'est donc pas épargnée, et la capitale doit composer avec des problèmes de ce genre dans une certaine mesure.

En outre, la traite des personnes, qui comprend l'exploitation sexuelle et le travail forcé, constitue une sérieuse menace au Canada, particulièrement en Ontario. Le pays est un lieu où les responsables de la traite des personnes trouvent leurs victimes, les amènent ou les font transiter³⁴. Selon Statistique

³¹ Doe et Smith, 2023.

³² Kreft, 2022.

³³ Statistique Canada, 2024.

³⁴ Sécurité publique Canada, 2024.

Canada, 3 996 cas de traite des personnes ont été signalés entre 2012 et 2022. En 2022 seulement, 94 % des victimes étaient des femmes et des jeunes filles. Plus de 70 % des victimes identifiées par la police avaient moins de 25 ans³⁵. Les personnes les plus à risque de devenir victimes de la traite des personnes sont les femmes et les filles autochtones, les enfants pris en charge par le système de protection de l'enfance, les jeunes à risque et les personnes défavorisées sur les plans social et économique.

Enfants et jeunes des communautés noires et autochtones pris en charge

Le système de protection de l'enfance est essentiel à la croissance et au développement des enfants et des jeunes vulnérables. À Ottawa, le nombre d'enfants et de jeunes de moins de 18 ans pris en charge a considérablement diminué. Dans les cinq dernières années, cette diminution atteint 29,7 % – dont 9,8 % dans le dernier exercice financier seulement –, pour un nombre total de 274 prises en charge en 2022-2023.

Malgré cette baisse notable – et bien que les enfants et les jeunes de 10 à 17 ans pris en charge indiquaient avoir des liens modérément positifs avec leurs gardiens³⁶ –, les enfants noirs et autochtones se butent à des obstacles systémiques et demeurent surreprésentés dans le système de protection de l'enfance. En 2023, chez les enfants et les jeunes placés hors de leur foyer à Ottawa, 18,8 % faisaient partie des communautés africaine et caraïbéenne, et 20 %, des communautés autochtones.

Selon l'Étude ontarienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants de 2023³⁷, comparés aux enfants blancs, les enfants noirs en Ontario étaient :

- 2,2 fois plus susceptibles de faire l'objet d'une enquête;
- 2,5 fois plus susceptibles de voir leur cas corroboré;
- 1,5 fois plus susceptibles de voir leur dossier ouvert au maintien des services;
- 2,5 fois plus susceptibles de faire l'objet d'un placement durant l'enquête.

Selon le même rapport³⁸, comparés aux enfants non autochtones, les enfants autochtones de l'Ontario :

- ont fait l'objet d'une enquête à un taux 3 fois supérieur;
- ont fait l'objet d'un transfert à un taux 6 fois supérieur;

³⁵ Service de police d'Ottawa, s.d.

³⁶ Association ontarienne des sociétés de l'aide à l'enfance, s.d.

³⁷ *Ibid.*

³⁸ *Ibid.*

- ont vu la requête dont ils faisaient l'objet adressée au tribunal à un taux 3 fois supérieur;
- ont fait l'objet d'un placement chez des membres de la famille à un taux 7 fois supérieur;
- ont fait l'objet d'un placement hors de leur foyer à un taux 7 fois supérieur.

Les préjugés pourraient faire en sorte que des professionnels prennent des décisions biaisées – fondées sur la pauvreté, la race et les risques – menant à une surdéclaration des familles privées d'équité aux autorités du système de protection de l'enfance. Ces préjugés peuvent s'étendre aux politiques et aux pratiques, qui occultent parfois les différences culturelles des familles noires et autochtones. En appliquant des normes qui ne tiennent pas compte de la réalité culturelle et économique des familles autochtones, on court donc le risque que des enfants soient pris en charge inutilement par le système.

Les disparités systémiques auxquelles se butent les populations noires et autochtones dans le système de protection de l'enfance ont une grande incidence sur leur croissance. Une fois sortis du système, ces jeunes présentent souvent des traumatismes et des blessures qui compromettent leur développement et leur bien-être. De telles expériences peuvent aussi nuire à leur réussite scolaire, à leurs futures possibilités d'emploi et à leur capacité à nouer de saines relations, perpétuant ainsi le cycle du désavantage et de la marginalisation.

Exposition aux crimes haineux

Les crimes haineux – soit des actes criminels motivés par des préjugés à l'égard de groupes particuliers – posent une menace importante sur le plan de la sécurité et du bien-être des enfants et des jeunes. Ces crimes vont du harcèlement ou de l'intimidation jusqu'à la violence physique, ce qui entraîne de graves conséquences sur la santé mentale, le sentiment de sécurité et le développement social des jeunes victimes. Les conséquences de ces crimes vont bien au-delà des blessures physiques, et peuvent mener à des traumatismes, à un sentiment de peur et à l'isolement à long terme.

Nombre total d'incidents de crimes haineux déclarés à Ottawa de 2018 à 2022

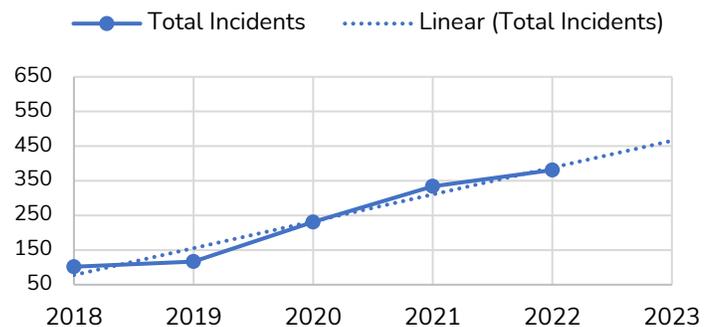


Figure 10 : Nombre total d'incidents de crimes haineux déclarés à Ottawa de 2018 à 2022. *Portail des données du Service de police d'Ottawa, 2022.*

Comme l'indique la figure 10, on a vu le taux de crimes haineux considérablement grimper à Ottawa entre 2018 et 2022, et cette hausse devrait se poursuivre. Selon une analyse approfondie réalisée en 2022, les principaux motifs seraient la race et l'ethnicité, représentant 51,44 % des cas, suivis de la religion (24,67 %) et de l'orientation sexuelle (17,6 %).

L'Évaluation des besoins des jeunes et des jeunes adultes 2SLGBTQ+ d'Ottawa, réalisée par Prévention du crime Ottawa, soulignait la nécessité d'offrir plus de soutien aux jeunes de la communauté 2SLGBTQ+, puisque 84 % des répondants du sondage estimaient qu'il fallait surveiller davantage la violence contre les jeunes et les jeunes adultes 2SLGBTQ+ d'Ottawa.

Cette tendance montre bien l'urgence de s'attaquer au problème des crimes haineux, par des stratégies globales qui visent non seulement à lutter contre de tels actes, mais aussi à soutenir les victimes et à créer une ville inclusive et sécuritaire pour tous les enfants et les jeunes.

Secteur des services à l'enfance et à la jeunesse – Aperçu

À Ottawa, l'écosystème de soutien pour les enfants et les jeunes comprend un réseau diversifié d'acteurs qui travaillent ensemble pour le développement des enfants et des jeunes, dont des organismes communautaires, des établissements d'enseignement, des fournisseurs de soins de santé et divers types d'entités gouvernementales. Tous jouent un rôle distinct, mais complémentaire en vue d'avoir un impact collectif : les organismes communautaires offrent localement des services de soutien, les écoles proposent des programmes de formation et d'intervention précoce, les fournisseurs de soins de santé répondent aux besoins en santé physique et mentale, et les entités gouvernementales financent et exécutent, en fonction de leurs champs de compétence, des programmes et politiques qui contribuent au bien-être global des enfants et des jeunes.

Vu ses liens avec les communautés locales, le secteur à but non lucratif est un joueur indispensable dans le sain développement des enfants et des jeunes d'Ottawa. Comme il a déjà été mentionné, beaucoup de jeunes n'ont pas accès aux services et soutiens dont ils ont besoin en temps opportun, ne peuvent compter sur une personne de confiance pour obtenir de l'aide et des conseils, et se sentent déconnectés de leur communauté, ce que la pandémie de COVID-19 aura, dans certains cas, exacerbé. Par conséquent, l'accès à des espaces sécuritaires et culturellement adaptés ainsi qu'à des programmes de soutien peut fournir aux jeunes les outils nécessaires pour composer avec les difficultés de la vie, et ainsi pallier les lacunes issues des iniquités et des situations de vie difficiles.

Devant de tels défis, un certain nombre d'organismes et d'entités, y compris dans le secteur à but non lucratif, ont mis en œuvre des programmes visant à créer des environnements sécuritaires et accueillants pour les enfants et les jeunes. Bien que non exhaustif, le tableau 4 (ci-dessous) donne un aperçu des programmes et initiatives en place, illustrant la diversité de l'offre.

Organisme	Description	Exemples de programme et d'initiatives
Crossroads Children's Mental Health Centre (CCMHC)	Élabore et offre une gamme de services en santé mentale individualisés aux enfants de moins de 12 ans et à leur famille.	<ul style="list-style-type: none"> Travaille actuellement à l'élaboration du SNACK, un outil qui permettra de mieux comprendre la portée et les raisons des problèmes de fréquentation scolaire. Mène actuellement une étude sur les répercussions des facteurs familiaux sur les comportements d'intimidation en collaboration avec l'Université d'Ottawa.
Ville d'Ottawa	Les équipes et directions générales de la Ville suivantes contribuent à	<ul style="list-style-type: none"> L'avenir Jeunesse est un programme bilingue d'une durée de six mois qui aide

l'amélioration du bien-être des enfants et des jeunes :

- Les Services sociaux offrent une gamme de services et de mesures de soutien pour aider les personnes et les familles à satisfaire leurs besoins de base, à améliorer leur qualité de vie et à accroître leur bien-être social et économique.
 - Le Bureau de la sécurité et du bien-être dans les collectivités (BSBEC) fait un travail intersectoriel pour améliorer la sécurité, la santé et le bien-être de la population d'Ottawa, dont les enfants et les jeunes.
 - L'Équipe intégrée de services de quartier aide les résidentes et résidents, dont les jeunes, à comprendre l'offre de services communautaires et gouvernementaux et à y accéder, et finance des programmes jeunesse.
 - Les Services à l'enfance, avec l'aide de partenaires communautaires, offrent des services de garde et des services à la petite enfance de grande qualité qui sont accessibles, inclusifs et abordables pour toutes les familles, et s'engagent à servir les familles les plus vulnérables.
- les élèves du secondaire de 16 à 21 ans. Le programme vise à favoriser leur réussite aux études postsecondaires et sur le marché du travail par des initiatives de développement du leadership, de mentorat, de stages et de services d'orientation postsecondaires (partenariat entre la Ville d'Ottawa, BCG Ottawa et la Fondation de logement communautaire d'Ottawa).
- À vos pinceaux! est un programme d'engagement des jeunes financé par Travaux publics et administré par la Direction générale des services sociaux et communautaires (SSC). Il fait appel à la création de murales extérieures pour favoriser les arts et la culture à l'échelle locale et faire participer les jeunes à des expériences constructives de renforcement des capacités.
 - Le programme d'apprentissage professionnel des Services à l'enfance propose de la formation, des outils et des ressources aux membres du personnel des services de garde d'enfants et de la petite enfance concernant la lutte contre le racisme, la pédagogie autochtone, les stratégies d'inclusion pour les personnes ayant un trouble de santé mentale ou des besoins particuliers et les mesures incitatives pour créer des milieux de travail et d'apprentissage équitables dans le secteur.
 - Le programme Expérience, poursuite et reprise des études pour les parents (programme EXPRESS) aide les jeunes parents qui reçoivent l'aide sociale à répondre à leurs besoins en fournissant une aide financière et à la stabilité. Une chargée ou un chargé de cas du programme EXPRESS leur offre du soutien pour terminer leurs études secondaires, développer leurs compétences de travail, acquérir une expérience d'emploi et en apprendre davantage sur le rôle de parent.
 - En 2023, le BSBEC a offert du financement à 18 organismes communautaires pour l'exécution de 19 projets visant à soutenir les jeunes racisés, à prévenir la violence fondée sur le genre faite aux femmes et aux jeunes filles, et à améliorer l'accès aux

		<p>programmes de santé mentale communautaires.</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'Équipe intégrée de services de quartier (EISQ) travaille avec les directions générales de la Ville et les partenaires communautaires pour favoriser l'équité des chances et éliminer les obstacles systémiques dans les quartiers prioritaires d'Ottawa. Elle vise à améliorer la coordination et la prestation des services municipaux axés sur des domaines comme la santé, le logement et l'engagement des jeunes. L'EISQ collabore pour créer des solutions pérennes à des problèmes communautaires complexes, avec pour cible les quartiers où les besoins sont les plus criants. Pour mettre à contribution la population, elle organise des tables de consultation et d'action, voit à ce que les interventions correspondent aux besoins et met à profit les services municipaux pour résoudre les iniquités entre les quartiers.
Centraide	Encourage la population à venir en aide aux personnes vulnérables et génère des changements sociaux en octroyant des fonds et en favorisant la collaboration dans divers programmes qui visent l'amélioration en matière de santé, d'éducation et de stabilité économique.	<ul style="list-style-type: none"> • Centraide de l'Est de l'Ontario investit dans divers programmes du domaine ciblé « Réussite des jeunes ». Ces investissements soutiennent des initiatives comme la coordination des services aux sans-abris à l'échelle de la communauté, les programmes de mentorat, les programmes parascolaires et les logements avec services de soutien pour les jeunes. Chaque programme vise à répondre à des besoins particuliers, allant du soutien scolaire et de la création d'espaces sécuritaires au counseling en santé mentale et pour les dépendances.
Société de l'aide à l'enfance d'Ottawa	Offre des services de protection de l'enfance, de placement dans des familles d'accueil et d'adoption afin d'assurer la sécurité et le bien-être des enfants.	<ul style="list-style-type: none"> • Si un enfant ou un jeune a besoin d'un placement extrafamilial de façon temporaire ou permanente, les intervenants de la Société de l'aide à l'enfance d'Ottawa utilisent le modèle axé sur la recherche de familles pour explorer les liens familiaux et communautaires afin d'établir un réseau sécuritaire, et négocier des placements chez des proches. • En 2022, la Société de l'aide à l'enfance d'Ottawa a commencé à opérationnaliser son modèle de prestation des services pour les communautés autochtones afin d'améliorer sa capacité à aider les enfants, les jeunes et les familles des Premières

		Nations et des communautés inuites et métisses.
Santé publique Ottawa (SPO)	A pour mandat de protéger la santé de la population d'Ottawa en misant sur la prévention, la protection et la promotion de la santé.	<ul style="list-style-type: none"> • SPO a mis sur pied le programme Connexions Jeunesse Ottawa de concert avec les conseils scolaires d'Ottawa, des partenaires et des intervenants communautaires. Ce vaste programme coordonné de mobilisation des jeunes repose sur une approche d'entraide par les pairs qui sera mise en application dans les écoles et les communautés d'Ottawa.
Centre d'appui et de prévention (CAP)	Offre une gamme complète de services en matière de santé mentale et de dépendance, principalement aux membres de la communauté francophone d'Ottawa.	<ul style="list-style-type: none"> • Offre divers services de santé mentale, comme de la thérapie individuelle ou familiale et des programmes spécialisés pour les enfants de 4 à 12 ans. • Offre des services thérapeutiques aux jeunes de 12 à 24 ans, le programme Rétablissement SMART pour aider les personnes à prendre en charge leur dépendance ainsi que des services résidentiels. • Propose des programmes conçus pour aider les jeunes parents à assumer leur parentalité tout en prenant en charge leur santé mentale et leurs problèmes de dépendance.
Société John Howard	Travaille sur la compréhension de la criminalité et de ses causes et élabore des interventions efficaces, en mettant l'accent sur la réhabilitation et la réintégration.	<ul style="list-style-type: none"> • Offert en partenariat avec la National African Integration and Families Association (NAIFA), le programme Crossroads Youth offre des services de soutien coordonnés et intégrés visant à prévenir les comportements criminels chez les jeunes.
Bureau des services à la jeunesse (BSJ)	Offre une vaste gamme de programmes et de services pour aider les jeunes à risque et leur famille.	<ul style="list-style-type: none"> • Services en santé mentale offerts par sa Clinique de santé mentale sans rendez-vous pour les jeunes et sa Ligne de crise 24/7, pour une aide immédiate et accessible. • Services de logement, comme des refuges d'urgence et des programmes de logements de transition pour aider les jeunes sans abri à trouver des conditions de vie stables et sécuritaires. • Services d'emploi, qui proposent des stages en emploi, du counseling et de la formation au Centre de formation dans les métiers Tamarack. • Le BSJ exploite aussi le Centre William E. Hay et offre du soutien dans le cadre de son Programme d'approche

		judiciaire pour les jeunes ayant des troubles de santé.
Grands Frères Grandes Sœurs	Programme de mentorat pour les enfants et les jeunes visant à favoriser des relations sincères et positives.	<ul style="list-style-type: none"> Le programme de bourses d'études Leaders of Tomorrow vise à offrir aux étudiants affiliés à Big Brothers Big Sisters of Toronto une aide financière pour leurs études postsecondaires. Le programme de bourse d'études « EdgePoint Partnering for Success » ouvre la voie aux études postsecondaires et récompense les jeunes qui font preuve de leadership dans la communauté, en particulier les jeunes issus de groupes méritant l'équité.
Réseau Ado	Programme d'intervention et de promotion de la santé mentale dirigé par et pour des jeunes, à même le Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO).	<ul style="list-style-type: none"> Le programme vise à aider les jeunes à développer leur capacité d'adaptation et leur résilience par diverses activités créatives et physiques, en rendant l'aide en santé mentale plus accessible et attrayante. Plumes et pinceaux est un exemple des initiatives mises en place par Réseau Ado; il s'agit d'un programme d'art qui vise à aider les jeunes à exprimer leurs émotions et à gérer leur stress par des activités créatives.
Ten Oaks Project	Mobilise et soutien les enfants et les jeunes de la communauté LGBTQ+ par des programmes et des activités qui favorisent l'inclusivité et l'autonomisation.	<ul style="list-style-type: none"> L'organisme vise à créer des espaces sécuritaires où les jeunes LGBTQ+ peuvent gagner de l'assurance, élargir leur réseau et améliorer leurs aptitudes en leadership. Le camp Ten Oaks est un camp d'été offert par l'organisme aux jeunes LGBTQ+ et aux enfants issus de familles LGBTQ+, qui propose diverses activités dans un environnement empreint de bienveillance. Le Projet Acorn est une autre initiative de l'organisme consistant en une retraite de leadership pour les jeunes LGBTQ+ de 16 à 24 ans axée sur le développement communautaire, l'exploration de l'identité et l'acquisition de compétences.
Ottawa Inuit Children's Centre	Offre des programmes culturels, éducationnels et récréatifs pour les enfants et les jeunes de la communauté inuite d'Ottawa.	<ul style="list-style-type: none"> Services de garde d'enfants et de la petite enfance tenant compte de la langue et de la culture inuites. Activités après l'école, camps d'été et activités culturelles visant à mobiliser et à aider les jeunes de la communauté inuite. L'organisme offre aussi des ressources et des activités aux familles inuites en vue de renforcer les liens communautaires et la connexion culturelle.

Centres d'activités communautaires	Ces organismes jouent un rôle essentiel pour aider les enfants et les jeunes par divers programmes qui favorisent leur développement, leur éducation et leur bien-être. Ils collaborent souvent avec les organismes locaux et les centres de santé pour fournir des programmes complets de soutien à la collectivité.	<ul style="list-style-type: none"> • La Maison communautaire Britannia Woods propose des activités après l'école, des camps d'été et des ateliers sur le leadership pour les jeunes, en misant sur le soutien scolaire, le développement personnel et des activités récréatives. • La Maison communautaire de Banff offre du soutien à l'éducation, des programmes récréatifs et des activités de développement communautaire en fonction des besoins des enfants et des jeunes. • Logement communautaire d'Ottawa (LCO) collabore avec divers centres d'activités communautaires pour offrir une gamme de programmes et de services, y compris du soutien à l'éducation, des activités récréatives et des initiatives d'engagement communautaire pour les enfants et les jeunes.
Centres de santé communautaire (CSC)	Offrent des services essentiels pour la santé, le développement et le bien-être des enfants et des jeunes, notamment des programmes de soutien pour la santé physique et mentale, le développement social et l'éducation.	<ul style="list-style-type: none"> • Le Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway offre des programmes en petite enfance, des initiatives d'engagement des jeunes et des services complets en santé, comme du counseling en santé mentale et des soins primaires pour les enfants et les jeunes. • Le Centre de santé communautaire Carlington exploite de cliniques de santé en milieu scolaire et propose des activités après l'école et des cours de nutrition et de cuisine afin d'offrir des soins de santé, de promouvoir une meilleure nutrition et de faire de la sensibilisation en matière de santé.
Centre jeunesse La porte	Offre un milieu sécuritaire, bienveillant et inclusif où les jeunes ont accès à des programmes et services qui favorisent leur bien-être.	<ul style="list-style-type: none"> • Le centre offre un programme de soupers communautaires axés sur la saine alimentation. Outre partager le repas, les jeunes participent à l'ensemble du processus, de la préparation au nettoyage. • La soirée des filles à La porte est un événement mensuel où les filles peuvent passer du temps entre elles et bénéficier de programmes sur l'autonomisation des femmes, comme des séances d'information sur l'image corporelle positive et les femmes sur marché du travail.
Youturn	Offre des services aux jeunes à risque élevé ou ayant eu des démêlés avec la justice.	<ul style="list-style-type: none"> • Le programme d'intervenants auprès des jeunes en transition vise à aider les jeunes à réussir leur transition entre le système de protection de l'enfance et la vie adulte.

		<ul style="list-style-type: none"> Le Programme Su'a coche offre des services ciblés aux jeunes de 12 à 21 ans à risque élevé de se mêler à des activités de violence de rue.
Ottawa-Carleton District School Board (OCDSB)	Offre des services éducatifs aux élèves de la région d'Ottawa, axés sur la création d'environnements d'apprentissage sécuritaires, bienveillants et inclusifs qui mettent de l'avant la réussite et le bien-être des élèves.	<ul style="list-style-type: none"> L'OCDSB s'est joint à d'autres conseils scolaires de l'Ontario dans une poursuite contre les entreprises Meta Platforms Inc. (Facebook et Instagram), Snap Inc. (Snapchat) et ByteDance Ltd. (TikTok) dénonçant les perturbations que ces plateformes causent dans l'apprentissage aux élèves et dans le système d'éducation. L'OCDSB offre des cours de langues durant l'été ainsi que des camps pour les élèves de la maternelle à la 8^e année afin d'insuffler une passion pour les langues et une appréciation culturelle.
Jeunesse Ottawa	Aide les jeunes à apporter des changements positifs dans leur communauté par une multitude de programmes et d'initiatives.	<ul style="list-style-type: none"> Le Conseil de Jeunesse Ottawa cherche à faire de la sensibilisation sur les questions qui touchent les jeunes d'Ottawa et à renseigner les jeunes sur les fonctions de l'administration municipale, notamment par des ateliers et des séances de formation pour les jeunes, afin d'élargir les possibilités de transfert de connaissances. L'organisme collabore avec les jeunes pour promouvoir des politiques adaptées aux jeunes en vue de les intégrer dans les programmes municipaux. Le Conseil organise aussi des activités communautaires pour favoriser un sentiment d'appartenance et un esprit communautaire chez les jeunes. À cette fin, il met aussi sur pied un conseil jeunesse pour mobiliser et outiller les jeunes de la communauté.
Club des garçons et filles d'Ottawa	Offre une gamme de programmes visant à aider les enfants et les jeunes à atteindre leur potentiel, notamment en matière d'éducation, de santé et de leadership.	<ul style="list-style-type: none"> Programme d'ambassadeurs de quartiers : en collaboration avec Santé publique Ottawa et d'autres organismes locaux, encourage la protection contre la COVID-19, soutient des activités de développement pour les jeunes et offre des occasions de développement professionnel aux jeunes ambassadrices et ambassadeurs. Programme communautaire de déjudiciarisation pour les jeunes d'Ottawa : vise à détourner les jeunes de 12 à 17 ans du système judiciaire en proposant des mesures et des sanctions extrajudiciaires. Il vise à responsabiliser les jeunes tout en

		<p>s'attaquant aux facteurs liés à leurs activités criminelles afin d'éviter de nouveaux démêlés avec la justice.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Intervenantes et intervenants communautaires provinciaux auprès des jeunes : aident à diriger les jeunes de 12 à 24 ans d'Ottawa vers les programmes et services au moyen de sensibilisation dans les communautés, en axant sur les besoins et en offrant un soutien sur mesure. • Équipe communautaire d'animation dans les parcs : offre des programmes récréatifs gratuits à divers endroits aux enfants et aux jeunes de quartiers prioritaires durant l'été. Elle vise à offrir des activités accessibles et à diriger les participantes et participants vers d'autres services et ressources. • L'avenir Jeunesse : aide les jeunes en quête d'équité de 16 à 21 ans à terminer leurs études secondaires et à faire la transition vers les études postsecondaires en proposant des ateliers et des occasions d'apprentissage par l'expérience. • Collectif de leadership jeunesse : réunit des organismes communautaires pour aider les jeunes à développer les compétences essentielles à leur réussite sur le marché du travail, en mettant l'accent sur le soutien collaboratif et le développement des compétences. • Programmes des jeunes dans les métiers : expose les jeunes de groupes en quête d'équité à divers métiers dans lesquels faire carrière, par l'acquisition de compétences et l'apprentissage par l'expérience en vue d'améliorer leur employabilité et de mieux les préparer à l'emploi.
<p>Centre for Resilience and Social Development (CRSD)</p>	<p>Offre des services tenant compte des traumatismes culturellement adaptés aux enfants, aux jeunes et aux familles, notamment en matière d'équité sociale et relativement aux obstacles systémiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Recherche et rapports : documents traitant d'enjeux essentiels qui touchent les jeunes, particulièrement dans les groupes marginalisés d'Ottawa. Sont traités des sujets comme les répercussions de la consommation de cannabis sur la santé mentale chez les jeunes immigrantes et immigrants, réfugiées et réfugiés et groupes ethnoculturels ou racialisés, l'abandon des approches punitives au profit d'approches préventives pour résoudre les problèmes de violence de rue chez les

		<p>jeunes et l'exploration des causes structurelles de cette violence. On y examine aussi les interventions non conventionnelles et extrajudiciaires à la violence fondée sur le genre. L'objectif général est de comprendre les facteurs sous-jacents qui contribuent à ces problèmes pour mieux s'y attaquer, et à promouvoir des solutions pertinentes et issues de la communauté.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Projet RAJO (espoir) : grâce à l'approche de thérapie des systèmes traumatiques, ce projet vise à aider les jeunes et les familles ayant subi des traumatismes. • Projet Moyo : fournit de l'aide aux enfants et aux jeunes touchés par la violence de rue, la violence armée et les homicides. • Programme de défense des élèves et des familles : aide les jeunes à s'y retrouver dans le système de justice pénale.
Conseil de planification sociale d'Ottawa	Catalyste d'un développement social et économique durable de la communauté, il offre trois principaux services pour susciter des changements positifs, par une approche de développement communautaire.	<ul style="list-style-type: none"> • Planification sociale inclusive : concevoir, en collaboration avec des partenaires, de nouvelles approches pour les programmes et solutions système en vue de répondre aux besoins non satisfaits et d'améliorer le bien-être de la population (p. ex., renforcer les communautés par l'effort collectif : la lutte contre la violence armée). • Recherche : réaliser des études approfondies pour comprendre les besoins des populations les plus vulnérables d'Ottawa et cibler des avenues de changements systémiques (p. ex., recherche participative par l'engagement civique). • Renforcement des capacités : formation et soutien offert aux organismes et aux parties prenantes qui s'attaquent aux enjeux cruciaux, en misant sur l'équité et les environnements inclusifs (p. ex., incubateurs économiques).
Tableau 4 : Aperçu du secteur des services à l'enfance et à la jeunesse et exemples des programmes et initiatives en place.		

Forces et défis du secteur des services à la jeunesse

Points forts

Le secteur des services à la jeunesse d'Ottawa propose un vaste réseau de programmes axés sur le développement des enfants et des jeunes, notamment en éducation et dans les volets de la santé mentale et du soutien professionnel. Une des grandes forces du secteur est la collaboration et les

occasions de partenariats entre une diversité des parties prenantes et d'organismes qui travaillent au service des enfants et des jeunes d'Ottawa. Cette approche collaborative souligne l'importance du secteur pour faire en sorte que le plus grand nombre possible d'enfants et de jeunes puissent profiter des services, en favorisant un accès équitable aux ressources et services de soutien.

On peut constater des exemples de partenariats fructueux dans des initiatives comme la Maison communautaire Britannia Woods, qui offre, en collaboration avec des écoles locales, des programmes d'activités après l'école, des camps d'été ainsi que des ateliers sur le leadership, afin de soutenir les enfants et les jeunes durant leur cheminement scolaire et personnel. Le Centre de santé communautaire Pinecrest-Queensway travaille aussi avec les écoles pour offrir des soins de santé accessibles par l'intermédiaire de cliniques en milieu scolaire, favorisant ainsi la santé physique et mentale des élèves. Le secteur a aussi un engagement à l'égard de la diversité et de l'inclusion, et concentre ses efforts sur les groupes méritant l'équité pour veiller à leur offrir un accès équitable aux ressources et aux mesures de soutien.

Défis et solutions potentielles

Malgré ses nombreuses forces, le secteur doit relever d'importants défis qui l'empêchent de maintenir et d'élargir ses services. Le plus urgent : la viabilité financière.

Les fluctuations et le manque de prévisibilité des voies de financement empêchent la planification à long terme et l'expansion des services, limitant ainsi la capacité du secteur à répondre aux besoins en constante évolution des enfants et des jeunes.

- La lutte pour obtenir une stabilité dans le financement gouvernemental et l'exploration de diverses possibilités de financement, comme les dons privés, les subventions et les partenariats d'affaires, sont autant de solutions à envisager.

Parmi les autres défis, on note les lacunes dans l'échange d'information et de données entre les fournisseurs de services et les autres joueurs de l'écosystème des services aux enfants et aux jeunes. Le paysage actuel est plutôt fragmenté, étant composé de diverses entités qui fonctionnent en vases clos; par conséquent, les jeunes peinent à s'orienter dans les services, ce qui peut entraîner des lacunes dans la prestation des services.

- La création d'un réseau de services intégré et la mise en œuvre de systèmes d'information centralisés pourraient faciliter la coordination et assurer une prestation des services sans accroc.

Il faut aussi chercher à intervenir davantage en amont pour traiter les sources fondamentales des problèmes chez les enfants et les jeunes, plutôt que de répondre uniquement aux besoins immédiats. La pandémie a mis en lumière les problèmes systémiques et les pratiques oppressives auxquels se butent les groupes méritant l'équité depuis des décennies. Il y a un appel grandissant pour une réponse culturellement adaptée à leurs besoins et pour le démantèlement de ces structures oppressives.

- De possibles solutions à ces problèmes seraient d'offrir aux fournisseurs de services de la formation en continu sur les compétences culturelles et militer pour une réforme des politiques en vue de promouvoir l'équité dans le modèle de prestation des services.

En résumé, malgré les nombreuses forces du secteur des services à la jeunesse d'Ottawa, dont des partenariats fructueux et un engagement à l'égard de la diversité et de l'inclusion, il faudra absolument s'attaquer aux questions de la viabilité financière, de l'échange d'information et de données, et de l'intervention en amont si le secteur veut continuer de favoriser efficacement le développement et le bien-être des enfants et des jeunes.

Conclusion

Les enfants et les jeunes sont appelés à évoluer dans un monde de plus en plus complexe, marqué par l'incertitude économique et diverses formes de violence; c'est pourquoi une approche stratégique ancrée dans la collaboration, l'équité et la justice sociale est essentielle pour accroître leur bien-être et leur sécurité.

Le présent rapport démontre que pour répondre aux besoins diversifiés des enfants, il faut mettre de l'avant des interventions personnalisées à chacun des stades du développement et mettre en place un solide réseau de soutien. En renforçant le secteur des services à l'enfance et à la jeunesse, par l'amélioration de la coordination, de l'échange de données et de la viabilité financière, on pavera la voie pour un avenir encore plus sécuritaire et inclusif.

Les approches préventives et d'impacts positifs, qui visent à intervenir sur les problèmes sous-jacents nuisant à la sécurité et au bien-être des enfants et des jeunes, s'avèrent très efficaces. Elles s'arriment à merveille aux interventions localement adaptées et aux services de soutien accessibles, garantissant une approche globale pour le développement. Les enfants et les jeunes seront ainsi mieux outillés et soutenus tout au long des étapes importantes de leur développement jusqu'à la vie adulte.

Pour obtenir des résultats positifs à long terme, il est essentiel d'éliminer les obstacles systémiques auxquels se butent les groupes méritant l'équité. Pour ce faire, il faut non seulement offrir un soutien immédiat, mais aussi militer pour une réforme des politiques qui promeuvent l'équité et l'inclusion. La mise en place de formation sur les compétences culturelles pour les fournisseurs de services et les efforts déployés pour que l'ensemble des politiques et des programmes adoptent une optique intersectionnelle contribueront aussi à démanteler les structures et pratiques oppressives.

Malgré les nombreuses forces du secteur des services à la jeunesse d'Ottawa, dont des partenariats fructueux et un engagement à l'égard de la diversité et de l'inclusion, il faudra absolument s'attaquer aux questions de la viabilité financière, de l'échange d'information et de données, et de l'intervention préventive si le secteur veut continuer de favoriser efficacement le développement et le bien-être des enfants et des jeunes. L'adoption d'une approche globale, collaborative et inclusive permettra d'assurer un avenir plus lumineux et équitable pour les enfants et les jeunes d'Ottawa.

Références

- Allen, K. A. (2022). « The science of school belonging », *Psychology Today*. Sur Internet : <https://www.psychologytoday.com/us/blog/sense-belonging/202201/the-science-school-belonging>.
- Association ontarienne des sociétés de l'aide à l'enfance (s.d.). « Ontario Incidence Study of Reported Child Abuse and Neglect 2023 (OIS-2023) Ontario ». Sur Internet : https://cwrp.ca/sites/default/files/publications/OACAS%20webinar_final%20final.pdf.
- Association ontarienne des sociétés de l'aide à l'enfance (s.d.). *Tendances des indicateurs de rendement*. Sur Internet : <https://www.oacas.org/fr/data-results/tendances-des-indicateurs-de-rendement/>.
- Bailey, K. A. (2020) « Indigenous students: resilient and empowered in the midst of racism and lateral violence », *Ethnic and Racial Studies*, 43(6), 1032-1051; DOI : 10.1080/01419870.2019.1626015.
- Bradley, E. H. et coll. (2022). « Youth Well-being During the COVID-19 Pandemic », *Pediatrics*, 149 (4); article e2021054754. Sur Internet : <https://publications.aap.org/pediatrics/article/149/4/e2021054754/185416/Youth-Well-being-During-the-COVID-19-Pandemic>.
- Cameron, A. et L. M. Tedds (2020). « Gender-Based Analysis Plus (GBA+) and Intersectionality: Overview, an Enhanced Framework, and a British Columbia Case Study ». Accessible sur SSRN : <https://ssrn.com/abstract=3781905> ou <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3781905>.
- Carman, T. et A. Wesley (2020). « Kids missing more school since pandemic, CBC analysis finds ». CBC News. (Consulté en avril 2024) Sur Internet : <https://www.cbc.ca/news/canada/school-absence-data-1.7156254>.
- Centraide de l'Est de l'Ontario (s.d.). *Réussite des jeunes*. Sur Internet : <https://www.unitedwayeo.ca/our-impact/all-that-kids-can-be/>.
- Centre de ressources pour parents (2019). *Our kids, their story: A snapshot of children and youth in Ottawa*. Sur Internet : <https://parentresource.ca/wp-content/uploads/2019/04/Our-Kids-Their-Story-Ottawa.pdf>.
- Commission de la santé mentale du Canada (2021). « La COVID-19, la petite enfance et la santé mentale : favoriser le changement systémique et la résilience – Document d'information ». Sur Internet : <https://commissionsantementale.ca/wp-content/uploads/2021/09/La-COVID-19-la-petite-enfance-et-la-sante-mentale-favoriser-le-changement-systemique-et-la-resilience-Document-dinformation.pdf>.
- Del Giudice, M. (2017). « Middle Childhood: An Evolutionary-Developmental Synthesis ». Dans *Handbook of Life Course Health Development*, National Center for Biotechnology Information. Sur Internet : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK543719/>.

Disability Without Poverty (2023). « Disability poverty in Canada: A 2023 report card ». Sur Internet : https://www.disabilitywithoutpoverty.ca/wp-content/uploads/2023/06/DWP-Report-Card-23-FINAL_compressed.pdf.

Doe, J. et A. B. Smith (2023). « Title of the article on forensic psychiatry », *Journal of the American Academy of psychiatry and the Law*, 51(1), 112-120. Sur Internet : <https://jaapl.org/content/jaapl/51/1/112.full.pdf>.

Etowa, J., W. Tharao, L. Mbuagbaw et coll. (2022). « Community perspectives on addressing and responding to HIV-testing, pre-exposure prophylaxis (PrEP) and post-exposure prophylaxis (PEP) among African, Caribbean and Black (ACB) people in Ontario, Canada », *BMC Public Health*, 22, article 913. Sur Internet : <https://doi.org/10.1186/s12889-022-13093-0>.

Étude de quartiers d'Ottawa (2024). *Profil du logement à Ottawa*. ArcGIS StoryMaps. Sur Internet : <https://storymaps.arcgis.com/stories/98de3c554409464cb46baa45de25acc>.

Étude de quartiers d'Ottawa (s.d.). *Population et âge – # enfants de 0 à 14 ans*. Sur Internet : <https://www.neighbourhoodstudy.ca/fr/cartes/#General%20Demographics/Population%20&%20age/%20enfants%20de%200%20%C3%A0%2014%20ans>.

Fondation communautaire d'Ottawa (s.d.). *L'insécurité alimentaire, un fléau pour de nombreux citoyens*. Perspectives Ottawa. Sur Internet : <https://www.perspectivesottawa.ca/themes/besoins-essentiels-et-niveau-de-vie/alimentation/#lrsqnsctrtc>.

Gajaria, A., J. Guzder et R. Rasasingham (2022). « How to address racism's impacts on child and adolescent mental health in Canada », *EENet*. Sur Internet : <https://kmb.camh.ca/eenet/resources/research-viewpoint-how-to-address-racism-s-impacts-on-child-and-adolescent-mental-health-in-canada>.

Jeunesse rurale d'Ottawa (s.d.). *Page d'accueil*. (Consulté en avril 2024) Sur Internet : <http://www.jeunesseruraleottawa.ca/>.

Kreft, A. K. (2023). « “This Patriarchal, Machista and Unequal Culture of Ours”: Obstacles to Confronting Conflict-Related Sexual Violence », *Social Politics: International Studies in Gender, State & Society*, 30(2), 654-677. Sur Internet : <https://doi.org/10.1093/sp/jxac018>.

La Banque d'alimentation d'Ottawa (2023). « Hunger report 2023 ». Sur Internet : https://feedontario.ca/wp-content/uploads/2023/11/FEED_OntarioHungerReport23.pdf.

Laidlaw Foundation (2023). « The state of Black and Indigenous youth in Ontario ». Sur Internet : [https://laidlawfdn.org/assets/the-state-of-black-and-indigenous-youth_nov-2023-\(final-copy\)-\(1\).pdf](https://laidlawfdn.org/assets/the-state-of-black-and-indigenous-youth_nov-2023-(final-copy)-(1).pdf).

MakeWay (s.d.). *Ontario Indigenous Youth Partnership Project*. (Consulté en avril 2024) Sur Internet : <https://makeway.org/project/ontario-indigenous-youth-partnership-project/>.

Ministère de la Justice Canada (s.d.). « La surreprésentation des personnes noires dans le système de justice pénale canadien ». Sur Internet : <https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/jr/spnsjpc-obpccjs/index.html>.

Ministère de la Justice Canada (s.d.). « Surreprésentation des Autochtones dans le système de justice pénale canadien : Causes et réponses ». Sur Internet : <https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/jr/cjs-oip/oip-cjs-fr.pdf>.

Ministère des Finances de l'Ontario (2023). « Projections démographiques pour l'Ontario ». Gouvernement de l'Ontario. Sur Internet : <https://www.ontario.ca/page/ontario-population-projections>.

Neighbourhood Equity Index (s.d.). *Social domain*. Sur Internet : <https://neighbourhoodequity.ca/social-domain/>.

Organisation mondiale de la Santé (2023). *De nouvelles données de l'OMS et de l'enquête HBSC mettent en lumière les effets de la pandémie de COVID-19 sur les enfants et les adolescents*. Sur Internet : <https://www.who.int/europe/fr/news/item/28-06-2023-new-who-hbsc-data-shed-light-on-covid-19-pandemic-s-effects-on-children-and-adolescents>.

Organisation mondiale de la Santé (s.d.). *Early childhood development*. Sur Internet : <https://www.who.int/southeastasia/activities/early-childhood-development>.

Passeport pour ma réussite Canada (s.d.). « Le taux d'absentéisme scolaire est en hausse. Voici pourquoi nous devons agir ». Passeport pour ma réussite. Sur Internet : <https://www.passeportpoumारेussite.ca/recherche/le-taux-dabsenteisme-scolaire-est-en-hausse-voici-pourquoi-nous-devons-agir/>.

Prévention du crime Ottawa (2021). « Needs assessment of Ottawa's 2SLGBTQ+ youth and young adults with regard to violence prevention ». Sur Internet : <https://www.crimepreventionottawa.ca/wp-content/uploads/2021/03/Needs-Assessment-Of-Ottawa-2SLGBTQ-Youth-And-Young-Adults-With-Regard-To-Violence-Prevention-2021.pdf>.

Racine, N. et S. Premji (2024). « Child poverty is on the rise in Canada, putting over 1 million kids at risk of life-long negative effects », *The Conversation*. Sur Internet : <https://theconversation.com/child-poverty-is-on-the-rise-in-canada-putting-over-1-million-kids-at-risk-of-life-long-negative-effects-221565>.

Santé publique Ottawa (2021). « État de la santé mentale, des dépendances et de la santé liée à la consommation de substances parmi les élèves d'Ottawa pendant la pandémie de COVID-19 – Faits saillants sur la santé mentale et la consommation de substances ». Sur Internet : https://www.santepubliqueottawa.ca/fr/reports-research-and-statistics/resources/Documents/OSDUHS_MHASUH_2021_FR.pdf.

Santé publique Ottawa (2021). « État de la santé mentale, des dépendances et de la santé liée à la consommation de substances parmi les élèves d'Ottawa pendant la pandémie de COVID-19 –

Rapport sur la santé mentale et le bien-être ». Sur Internet : https://www.santepubliqueottawa.ca/fr/reports-research-and-statistics/resources/Documents/OSDUHS_MHASUH_2021_FR.pdf.

Santé publique Ottawa (s.d.). *Nouveaux arrivants et les populations diversifiées*. (Consulté le 1^{er} avril 2024.) Sur Internet : <https://www.santepubliqueottawa.ca/fr/public-health-services/immigrant-a-diverse-populations.aspx>.

Sécurité publique Canada (2024). *Renseignement sur la traite de personnes*. Sur Internet : <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/cntrng-crm/hmn-trffckng/abt-hmn-trffckng-fr.aspx>.

Service de police d'Ottawa (s.d.). *Community Safety Data Portal*. Sur Internet : <https://data.ottawapolice.ca/>.

Service de police d'Ottawa (s.d.). *Traite des personnes*. (Consulté le 10 juillet 2024) Sur Internet : <https://www.ottawapolice.ca/fr/who-we-are/human-trafficking.aspx>.

Statistique Canada (2021). *L'exploitation sexuelle des enfants en ligne : les affaires déclarées par la police au Canada, 2022*. Sur Internet : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/240312/dq240312b-fra.htm>.

Statistique Canada (2021). *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021 : Ottawa, Ville (subdivision de recensement), Ontario*. (Consulté le 1^{er} avril 2024) Sur Internet : <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&GENDERlist=1&STATISTIClist=1&HEADERlist=0&DGUIDlist=2021A00053506008&SearchText=ottawa>.

Statistique Canada (2021). *Projections des populations et des ménages autochtones au Canada, 2016 à 2041*. (Consulté le 1^{er} avril 2024) Sur Internet : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/211006/dq211006a-fra.htm>.

Statistique Canada (2024). *Projections des populations et des ménages autochtones au Canada, 2016 à 2041*. (Consulté le 1^{er} avril 2024) Sur Internet : <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/211006/dq211006a-fra.htm>.

Statistique Canada. *Tableau 11-10-0018-01 – Situation de faible revenu après impôt des déclarants et dépendants selon la Mesure de faible revenu de la famille de recensement (FRMFR - ApI), selon le type de famille et la composition de la famille*. Sur Internet : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1110001801&request_locale=fr.

Statistique Canada. *Tableau 98-10-0115-01 – Situation de pauvreté des personnes d'après la Mesure du panier de consommation, selon les groupes de minorités visibles et les caractéristiques démographiques : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties*. Sur Internet : https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=9810011501&request_locale=fr.